

JOURNAL JCM 570

Enseignement | **Journal** | Magazine bimestriel
Formation | **de la** | Numéro 570
Pratique amateur | **Confédération** | Décembre 2014
Diffusion | **Musicale** | ISSN: 1162-4647
Création | **de France** | www.cmf-musique.org

LA CMF DÉMÉNAGE

La façade des nouveaux
locaux à Montrouge



CHAMPIONNAT NATIONAL DE BRASS BAND : 24 ET 25 JANVIER 2015 À LILLE



CONCERT

Prestige



Lundi 19 janvier 2015

20h

Théâtre des Champs-Élysées
15, avenue Montaigne - Paris

Concert Gratuit sur réservation

Clément Saunier
Trompette

Jérôme Voisin
Clarinette

Michel Moragues
Flûte

Manuel Metzger
Clarinette

accompagnés par
l'Orchestre d'harmonie des gardiens de la paix
de la Préfecture de police
sous la direction de Gildas Harnois

Réservation sur www.yamaha.fr



57 Édito



©Guy Buchheit

Jean Jacques Brodbeck,
Président de la CMF & de la CISM

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Le passage de l'an reste un moment particulier avec ses joies, ses espoirs, ses angoisses.

Espérons que le ciel ne nous tombe pas sur la tête et prions que d'aucuns ne voudront changer le calendrier au prétexte qu'il s'appuierait sur une origine confessionnelle non compatible avec certains principes...

Chaque année, à l'approche des fêtes je prends comme un rayon de soleil céleste cette joie indicible des enfants qui visiblement se joue des origines et des convictions spirituelles des uns et des autres.

Nous avons besoin de ce moment de bonheur collectif pour oublier le négatif et nous forger la conviction que la suite sera meilleure.

Les incertitudes sur notre avenir sont suffisamment denses pour que nous abordions nos bilans financiers et nos préparations budgétaires dans des dispositions d'esprit positives qui sans aucun doute prendront en compte les limites de plus en plus drastiques des aides publiques et des moyens de nos mandants.

Mais je sais que le bonheur est en nous.

Dans une grande ferveur personnelle je vous souhaite donc, chers amis de la CMF, à vous et vos familles, des fêtes de fin d'année heureuses.



La **Fnapec**, la **Fédération Nationale** des **Associations de Parents d'élèves** et des **Elèves des Conservatoires** et écoles de musique, de danse et de théâtre depuis 1956

Les parents s'impliquent en faveur des enseignements artistiques



Revue N° 59 disponible sur www.fnapec.com

Pour en savoir plus sur la Fnapec :
06 83 51 83 11 / fnapec@orange.fr
www.fnapec.com

+ SIMPLE
+ RAPIDE
pour acheter
toutes vos partitions

Diam

Diffusion Art Musique

diamdiffusion.fr



ALLO-COMMANDE

09 79 99 11 99

.....(appel non surtaxé).....



Les Distinctions de la CMF

La Confédération Musicale de France a mis en place une large palette de distinctions destinées à saluer la fidélité et l'implication des membres de ses sociétés affiliées.

Il existe plus de 30 modèles de médailles, plaques, barrettes et réductions fédérales et confédérales, couvrant ainsi l'ensemble des activités musicales (instrumentiste, choriste, chef...) ou administratives (président, trésorier, secrétaire...).

- LES MÉDAILLES & BARRETTES
- LES PLAQUES
- LES MÉDAILLES CISM

Toutes les commandes de distinction de la CMF et de la CISM se font via les fédérations régionales affiliées qui les traitent puis les transmettent à la CMF.

Plus d'informations sur cmf-musique.org



Contactez-nous: 09.52.21.87.85

Uniformes
Diffusion



Spécialiste de l'uniforme des Fanfares & Harmonies

Pour Renouveler, Changer, Innover, Votre uniforme, C'est notre métier.

Nous habillons: dames, hommes, enfants. De la plus petite taille à la plus grande !!!
En fonction de: vos attentes, vos besoins et votre budget, nous nous adaptons.

contact@uniformesdiffusion.fr

Journal de la Confédération

Musicale de France

Édité par CMF Diffusion,

BP 252 - 75464 Paris CÉDEX 10

103, Bd de Magenta, 75010 Paris

tél: 0142829244 / fax: 0145960686

N° de commission paritaire: 1019G85496

N.C.8. Paris 381279637

Siret n°38127963700015

APE n° 923 A, Crédit Mutuel,

47, rue La Fayette, 75009 Paris

SARL au capital de 19840 €

n°ISSN 1162-4647

Directeur de la publication

Jean Jacques Brodbeck

Sur internet

Journal: redaction.jcmf@cmf-musique.org

CMF: www.cmf-musique.org

cmf@cmf-musique.org

Rédaction et réalisation

Christine Bergna

mail: redaction.jcmf@cmf-musique.org

Adrien Aybes-Gille

mail: pao.jcmf@cmf-musique.org

tél: 0173 030425 ou 0142829244

Abonnement

tél: 0142829245

mail: abonnements.jcmf@cmf-musique.org

Tarif de l'abonnement à l'année (5 parutions

dont le numéro de juillet et le supplément

Examens et concours de décembre en version

numérique), France: 30 €/Étranger: 37 €

Prix au n°: 7 €/n° avec supp.: 12 €

(Pensez à nous signaler

tout changement d'adresse)

Publicité

Au support, tél: 0173 030425 ou 0142829244

Impression

Imprimerie Groupe Renard, RN 138, Arçonnay,

61002 Alençon

Dépôt légal n°21689

«Toute reproduction même partielle

par quelque autorité que ce soit, du contenu

de la présente revue, est interdite, selon

la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation

écrite préalable du directeur de la publication.

Cette autorisation spécifique et préalable

suppose en tout état de cause que la source

du texte reproduit soit mentionnée».

Actualités

4 En bref:

- Une seule adresse pour la CMF

- Le Congrès national CMF 2015

- Concours nationaux d'ensembles musicaux

- Un nouveau livret de l'élève

- L'IFAC

- Concours européen de composition pour brass band

- DADSM: palmarès de la session 2014

6 Championnat National de Brass

Band 2015: déroulement

Rencontre

9 Francesco Lotoro publie *Thesaurus*

Musicae Concentrationariae

Musique & Histoire

12 De la musique au logis

à la musicologie: Autour d'un

(bibi) bicentenaire (1789-1989)

par Frédéric Robert

16 La Musique pour ensemble à vents

de Carl Philipp Emanuel Bach

par Francis Pieters

Les Sorties

18 Les Brèves

20 À lire: *Les médiations artistiques.*

Quels processus d'intégration et de

socialisation?; Marcel Landowski,

une politique fondatrice de

l'enseignement musical (1966-1974);

Adolphe Sax. Sa vie son génie

inventif, ses saxophones, une

révolution musicale.

21 Concours international de direction

de chœurs de Ville d'Avray

22 Infos-médiathèque

Formation

24 Festival: Le Printemps des

Harmonies à Fontenay-le-Comte

Musiques actuelles

26 Voyage au cœur des cuivres avec

Claude Égéa par Bernard Zielinski

Discothèque

28 La Discothèque d'or

de Francis Pieters

31 Les Disques classiques

d'Anny Leclerc

31 Bulletin d'abonnement

Infos

33 Régions

35 Bloc-notes

36 Petites annonces

Supplément 2015

Examens & Concours

Ce numéro du Journal CMF

est accompagné

du Supplément 2015

en version numérique

(voir p. 35).



En Bref

UNE SEULE ADRESSE POUR LA CMF

■ La métamorphose de la CMF se poursuit. Et après l'annonce dans le précédent numéro de l'achat de nouveaux locaux à Montrouge qui vont accueillir sur une plate-forme unique tous ses services, les travaux d'aménagements ont commencé. La CMF pourra ainsi s'installer à la mi-janvier dans une structure adaptée à l'objectif qu'elle s'est fixée : l'excellence !

■ 10/12 avenue de la Marne, 92120 Montrouge.

CONGRÈS NATIONAL CMF

■ La 114^e Assemblée générale de la CMF sera accueillie à Amiens du 16 au 18 avril 2015.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE BRASS BAND 2015

■ Le 11^e Championnat National de Brass Band aura lieu les samedi 24 et dimanche 25 janvier 2015 au Nouveau Siècle de Lille, avec en prime un concert exceptionnel du Black Dyke Band, douze fois vainqueur du Championnat Européen de Brass Band. Vous pouvez dès à présent réserver vos places. Plus de renseignements p. 6.

CONCOURS NATIONAUX D'ENSEMBLES MUSICAUX

■ Ces concours agréés CMF sont des moments de rassemblement, d'émulation et de compétition pour les ensembles instrumentaux et vocaux de France. C'est l'occasion pour les participants d'être évalués par un jury d'experts, d'obtenir un classement et la reconnaissance méritée. Nouveauté 2015 : Les ensembles musicaux hétérogènes de plus de 13 musiciens, extérieurs à un établissement d'enseignement

de la musique et dont l'effectif n'appartient pas à une des catégories actuelles du règlement, pourront désormais concourir au sein de la nouvelle catégorie « Classes d'orchestres et ensembles musicaux ». Plus de renseignements p. 35.

UN NOUVEAU LIVRET DE L'ÉLÈVE DISPONIBLE

■ La CMF met à la disposition de ses structures d'enseignement musical adhérentes un nouveau livret de l'élève. Ce dernier est téléchargeable gratuitement sur le site internet de la CMF (rubrique Ressources pédagogiques) une fois identifié comme adhérent avec ses codes d'accès CMF réseau.

Afin de répondre aux évolutions insufflées par la CMF, il était nécessaire de repenser le « Dossier de formation musical et instrumental ». Le nouveau livret permet de suivre le parcours d'un élève sur tout son cursus instrumental diplômant et prend désormais en compte les quatre unités de valeur permettant d'obtenir les fins de cycle. Le programme pédagogique proposé par la CMF fait aussi l'objet d'un autre document mis à jour chaque année en fonction des nouvelles propositions.

IFAC

■ L'IFAC organise les 7 et 8 mars 2015 au conservatoire de Vincennes les deuxièmes rencontres nationales des enseignants en chant choral. Conférences et ateliers sur le métier d'enseignant en chant choral permettront à toute une profession de se rencontrer et d'échanger notamment sur la réforme des rythmes scolaires, le répertoire, les écoles de musique et la gestion des personnes en situation de handicap.

■ www.artchoral.org

CONCOURS EUROPÉEN

■ Le 6^e Concours européen de composition pour Brass Band est organisé par l'EBBA (Association Européenne de Brass Band). Il s'adresse aux compositeurs européens nés après le 1^{er} janvier 1980. Les meilleures pièces seront sélectionnées le 30 avril 2015, à Fribourg (Allemagne), lors du Championnat Européen de Brass Band. La date de limite d'envoi est fixée au 01/01/2015.

■ www.gkdev2.nl

DADSM 2014

■ La Confédération Musicale de France porte une attention particulière à la formation des directeurs, garante d'un avenir musical de qualité. Le Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales (DADSM), créé en 1985 en accord avec le ministère de la Culture, permet d'accroître le niveau de compétences des chefs intervenant dans le monde amateur.

L'examen est composé d'une sélection sur dossier et d'épreuves de direction, d'analyse, d'orchestration, de culture musicale, d'écriture, de commentaire d'écoute, d'un dossier de projet artistique et culturel et de connaissance de la vie associative. Le DADSM est délivré, sous la responsabilité de la CMF, par un jury constitué de professionnels expérimentés.

Les épreuves nationales sont organisées en région parisienne, toutes les années paires. Elles sont ouvertes à toutes les options : batterie-fanfare, orchestre d'accordéons, orchestre d'harmonie, orchestre à plectres, chœur et orchestre symphonique.

14 candidats se sont inscrits aux épreuves 2014 selon la répartition suivante : 1 en batterie-fanfare, 1 en symphonique, 1 en

accordéon et 11 en harmonie.

Nous remercions les orchestres qui se sont prêtés à l'exercice.

Pour l'admissibilité: la Batterie-Fanfane et l'Orchestre d'harmonie de la Police Nationale, l'Orchestre National d'Accordéon et l'Orchestre Philharmonique de la RATP. Pour l'admission: la Batterie-Fanfane de Compiègne, l'Orchestre National d'Accordéon; l'Orchestre d'harmonie de la RATP, l'orchestre symphonique Les concerts d'Athalie.

Résultats:

Quatre candidats ont obtenu le DADSM.

En orchestre d'Harmonie: Éric PIGEON et Audrey FARGEIX

En orchestre d'accordéons:

Éric CHAUPITRE

En batterie-fanfane: Raphaël GAUTIER

Président du jury: François BOUSCH, compositeur et pédagogue.

Présentation des candidats:



Originaire d'Auvergne, Audrey Fargeix est professeur de Flûte traversière à l'école de musique de Brioude, Sainte Florine et Massiac.

Elle dirige deux ensembles au sein de ces structures où elle s'est prise d'une véritable passion pour la direction d'orchestre. Elle suit ainsi avec assiduité les week-ends de formation des chefs, mis en place par la Fédération Musicale d'Auvergne, où elle travaille la direction d'orchestre avec Claude Kesmaecker, chef de la Musique de l'Air de Paris.



Éric Pigeon étudie le saxophone à l'ENM de Vichy, et la musicologie à la Faculté Jean Monnet de Saint-Etienne. Puis il suit la formation enseignante du CEFEDM Rhône-Alpes à Lyon, où il obtient le Diplôme d'État de saxophone. Ses multiples expériences musicales le conduisent à étudier le jazz, les musiques improvisées, et l'arrangement (dont il se fera une spécialité) au CRR de Saint-Étienne. Il pratique également la flûte traversière, la clarinette et les percussions afro-cubaines. Musicien, pédagogue et également compositeur, il est actuellement professeur de saxophone dans le Puy-de-Dôme, professeur de jazz au CRR de Clermont-Ferrand, et chef de l'Orchestre d'harmonie d'Issoire.



Éric Chaupitre a obtenu en 2000, le Prix de la ville de Bordeaux en accordéon de concert et en 2001 en musique contemporaine. Il est diplômé du CAPES d'Éducation Musicale et Chant Choral (2001) et il est actuellement Professeur d'Éducation Musicale et de Chant Choral et Directeur Musical de l'AML87 (ensemble d'accordéons).



Raphaël Gautier a suivi des études musicales au CRR et à la faculté de Nancy où il a obtenu une maîtrise et un DEM instrumental en saxophone.

Il a ensuite obtenu un prix de perfectionnement au conservatoire de Besançon et a effectué un 3^e cycle de direction d'orchestre au conservatoire de Metz dans la classe de Julien Leroy. Raphaël Gautier a dirigé l'ensemble à vent de l'école départementale de la Haute-Saône et l'orchestre symphonique Mettensis de Metz. Il est déjà titulaire des DADSM option harmonie et symphonique. Il est actuellement chargé de l'orchestre à cordes à l'UDAM 33 et saxophoniste à la Musique des parachutistes de Toulouse.

ACCORD NATIONAL INTERPROFESSIONNEL (LOI DU 14 JUIN 2013)

À compter du 1^{er} janvier 2016, les associations musicales qui emploient au moins une personne, seront tenues de fournir à leurs salariés une complémentaire santé obligatoire.

S'il est vrai que ces nouvelles dispositions représentent un atout pour les salariés, il en ressort également qu'elles représentent des contraintes réglementaires pour les associations, à plus forte raison quand il s'agira de traiter, par exemple, le cas d'un professeur de musique en qualité de salarié à temps partagé avec de multiples employeurs.

La complexité de cette obligation qui se cumule avec la complexité du mode de fonctionnement associatif, a interpellé la CMF!

S'agissant de votre responsabilité, il a été convenu d'étudier une solution idoine qui vous permettra d'apporter des

solutions à vos collaborateurs sans prendre le risque d'engager votre responsabilité en qualité d'employeur.

Nous reviendrons très prochainement vers vous, avec «LA» solution sécurisée et avec en complément une assistance téléphonique qui permettra d'effectuer toutes vos démarches en toute tranquillité.

CMF Assurances

 CONFÉDÉRATION
MUSICALE DE FRANCE
Assurances

11^e édition du Championnat National de brass band



Prestation lors du Championnat national de brass band 2012

*Samedi 24 et dimanche 25 janvier 2015
au Nouveau Siècle de Lille*



La Confédération Musicale de France permet chaque année aux brass bands de tous niveaux de se rassembler lors du Championnat national de brass band.

Depuis sa création en 2004, ce rendez-vous national connaît un succès grandissant et l'édition 2015 ne déroge pas à la règle en franchissant un nouveau cap avec dix-sept brass bands en compétition. Chaque formation devra convaincre le jury de renommée internationale composé de Jan Van Der Roost (Belgique), Philippe Ferro (France), Christophe Jeanbourquin (Suisse).

Le brass band sacré Champion de France 2015 représentera son pays au Championnat Européen de Brass Band 2016 organisé pour la première fois de son histoire en France!

Un concert exceptionnel marquera cette 11^e édition avec la prestation du Black Dyke Band, douze fois vainqueur du Championnat Européen de Brass Band.

Programme du week-end

Samedi 24 janvier, de 10h à 17h 10 :

- Passage des orchestres des Divisions 1, 2, 3
- Concert du Black Dyke Band à 20h 00

Dimanche 25 janvier, de 9h à 17h 20 :

- Passage des orchestres des Divisions Honneur et Excellence
- Cérémonie de remise des prix à 19h 00

Présentateur :

Emmanuel Dubois, France Bleu Nord

Tarifs et réservations

- Entrée au Championnat (samedi ou dimanche) : 10 € tarif plein / 5 € tarif réduit*
- Entrée au Concert du samedi soir : 30 € tarif plein / 20 € tarif réduit*
- Entrée gratuite pour les enfants de moins de 12 ans.

* Tarifs réduits : jeunes de 12 à 25 ans, bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, groupe d'un minimum de 10 personnes majeures

Placement libre

Pour réserver vos billets, merci de bien vouloir télécharger le bulletin de réservation sur le site internet de la CMF (www.cmf-musique.org) et nous le retourner complété, accompagné du règlement correspondant, avant le 16 janvier, à :
CMF - 103, boulevard de Magenta - 75010 Paris

Pour tout renseignement sur les réservations, contactez M^{me} Rouguy Diop : 0148 78 39 42
Du lundi au vendredi (sauf mercredi), de 9h à 17h.

Les compétiteurs 2015

3^e Division

Œuvre imposée: *English Folk Songs Suite* de Ralph Vaughan-Williams (arr. Frank Wright) — Édition Studio Music (10'30)

■ Brass Band de l'Artois

Né en 2013, le Brass Band de l'Artois fait partie des formations musicales du conservatoire de Bruay-La-Buissière. Il est composé de 35 musiciens, représentés en majorité par des adolescents issus du conservatoire ou des écoles de musique de la région.
Chef: Olivier Sergent

■ Brass Band de l'Oise

Constitué récemment, le Brass Band de l'Oise rassemble des professeurs et des musiciens confirmés.
Chef: William Thébaudeau-Muller

■ Brass Band de Roncq

Créé il y a une dizaine d'années, le Brass Band de Roncq continue son évolution en se produisant régulièrement dans la région. Il est composé de musiciens amateurs, professionnels et d'élèves de l'école de musique de Roncq.
Chef: Francis Billet

■ Le Ch'ti Brass

Créé en 2011, le Ch'ti Brass réunit 33 musiciens de 10 à 60 ans qui viennent pour la plupart des harmonies du Pernois, du brass band du 43^e RI de Lille (aujourd'hui «Musiques des Forces Terrestres») et des conservatoires de la métropole Lilloise.
Chef: Audrey Lovelace-Vasseur

2^e Division

Œuvre imposée: *Sinfonietta n° 1* de Johan de Meij, Édition Amstel Music De Haske (14')

■ Brass Band de la Gorgue

Cette formation gorguillonne est une émanation de l'École municipale de Musique.
Chef: Rémy Lecomte

■ Brass Band de Champs sur Marne (77)

À l'origine de cet ensemble, il y a les musiciens des pupitres de cuivres de l'Orchestre d'harmonie de Champs-sur-Marne. L'orchestre est aujourd'hui composé d'instrumentistes d'origine et de niveaux divers et cette spécificité lui permet d'accueillir des élèves de l'école de musique de Champs et des conservatoires voisins.
Chef: Philippe Legris

■ Brass Band Concordia (59)

Créé en 2004, le Brass Band Concordia est constitué par des élèves et anciens élèves de l'École municipale de musique de Lesquin. Cet ensemble offre une transversalité entre les professionnels, les étudiants, les amateurs du Monde de la Musique.
Chef: Hervé Priem

■ Brass Band des Pays de la Loire (49)

Depuis treize ans, le Brass Band des Pays de Loire réunit dans le plus pur esprit brass band des musiciens de toutes générations et de toutes origines avec une même philosophie: mieux faire connaître la famille des cuivres.
Chef: Nicolas Leudière

1^{re} Division

Œuvre imposée: *The Saga of Haakon the Good* de Philip Sparke — Édition Anglo Music (13'30)

■ Brass Band Accords (38)

À l'origine du Brass Band Accords, on retrouve un orchestre de cuivres créé par Franck Raymond au sein du Centre Musical Accords de Villard-Bonnot et c'est en 2003, que l'ensemble devient un brassband.
Chef: Cédric Rossero

■ Brass Band de Champagne (51)

Créé en 2007, le Brass Band de Champagne est composé d'une trentaine de musiciens pour la plupart diplômés du Conservatoire de Reims ou issus de sociétés musicales de la région. Une passion commune les réunit, faire découvrir au public le potentiel de ce type de formation.
Chef: Manuel Haussy

Division Excellence

Œuvre imposée: *Diversions on the Bass Theme* de George Lloyd — Édition R. Smith & Co (11'30)

■ Brass Band Brassage (75)

C'est en 2006, que l'association Brassage musique, décide de créer le Brass Band Brassage afin de développer à Paris une pratique de qualité. La structure accueille des musiciens confirmés venant d'univers différents.
Chef: Mathias Charton

■ Brass Band de Douai (59)

Le Brass Band du conservatoire de Douai a été créé en 2006 au sein du CRR de Douai afin de mettre en valeur la richesse des classes de cuivres et de percussions de cet établissement. Des amateurs chevronnés du douaisis viennent aussi renforcer l'effectif de ce brass.
Chef: Olivier Dégardin

■ Brass Band des Hauts de Flandre (62)

Depuis sa création en 2001, le Brass Band des Hauts de Flandres est composé de musiciens, amateurs confirmés et professionnels. Son répertoire accorde une place aux pièces originales qui lui donne une identité à nulle autre pareille.

Chef: Luigi Pacicco

■ Brass Band de Lyon (69)

Entièrement constitué d'étudiants du CNSM, le Brass Band de Lyon s'est reformé en 2013 dans le but de développer à Lyon et dans sa région, la formation brass band. Son projet est d'associer des musiciens amateurs et professionnels.

Chef: Pierre-Adrien Théo

■ Exo Brass (37)

Créé en 2006 afin de dynamiser le réseau des écoles de musique en regroupant la quasi totalité des enseignants des départements d'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher, l'Exo brass a pour objectif d'aller à la rencontre du public pour promouvoir et défendre cette formation.

Chef: Dylan Corlay

Division Honneur

Œuvre imposée : *REM-Scapes* de Thomas Doss
(œuvre choisie par le Président du Jury 2015)

■ Brass Band Nord-Pas-de-Calais (62)

En 1992, un groupe d'amis passionnés par la musique pour cuivres fonde l'Ensemble de Cuivres Nord-Pas-de-Calais.

En 1996, l'Ensemble devient le Brass Band Nord-Pas-de-Calais. Il compte actuellement une trentaine de musiciens issus des grands conservatoires français.

Chef: Luc Vertommen

■ Paris Brass Band (75)

Le Paris Brass Band est composé de musiciens pour la plupart étudiants du CNSMD de Paris ou jeunes musiciens professionnels avec comme projet de réaliser un travail approfondi autour d'un répertoire virtuose et de porter au premier plan cette famille d'instruments en participant à des actions pédagogiques et de création innovante.

Chef: Florent Didier

Concert du Black Dyke band



Programme du 24 janvier à 20 h 00

Direction : D^r Nicholas J. Childs.

Queensbury de James Kaye

Laudate Dominum de Edward Gregson

Miss Blue Bonnet de Bellstedt

Cornet: Richard Marshall, soliste

Stabat Mater Suite de Karl Jenkins, arr. Wainwright

Be My Love de Nicholas Brodsky, arr. Farr

Baryton: Katrina Marzella, soliste

The Triumph of Time de Peter Graham

Enter the Galaxies de Paul Lovatt-Cooper

Finale du *Violin Concerto* de Tchaikovsky

Tenor Horn: Jonathan Bates, soliste

Londonderry Air, arr. Iveson

Trombone: Christopher Binns, soliste

Carnival of Venus de Vizutti, arr. Bates

Euphonium: Gary Curtin, soliste

Black Dyke Big Band Set

Song of the Volga Boatmen, arr. Sandy Smith

What a Wonderful World, arr. Alan Fernie

Solistes: Adrian Hirst et Dan Thomas

Sing Sing Sing, arr. Dan Price

Fire in the Blood de Paul Lovatt-Cooper

Francesco Lotoro

publie *Thesaurus musicae concentrationariae*

Parmi les milliers d'œuvres sauvées par Francesco Lotoro figurent aussi bien un opéra composé par un Italien interné en Algérie que du jazz écrit par un Américain emprisonné en Mandchourie, sans oublier « de très nombreuses reprises de musiques existantes, sur lesquelles les prisonniers rajoutaient des paroles en rapport avec leur dramatique condition ». Après avoir consacré plus de 25 ans de recherche à établir et reconstituer les partitions musicales composées dans les camps, le pianiste et musicologue italien, Francesco Lotoro, avec le concours de musiciens, a enregistré Le Dictionnaire Encyclopédique de la Musique Concentrationnaire (en 24 CD), faisant ainsi connaître les artistes déportés dans les camps d'emprisonnement. Il envisage à présent la publication d'un Thesaurus Musicae Concentrationariae en 11 volumes. Un premier volume a déjà été publié, Francesco Lotoro nous présente ici son travail.

PAR
CHRISTINE
BERGNA

Comment définissez-vous la musique concentrationnaire ?

Francesco Lotoro : On appelle musique concentrationnaire, la production musicale créée durant la captivité, ou dans des conditions minimales et d'extrême privation des droits fondamentaux de l'homme.

La musique concentrationnaire est composée de tout le corpus musical : lyrique et symphonique, de chambre du duo à la nonette, instrumental en solo, de type lieder ou choral, cabaret, jazz, chant religieux, populaire et traditionnel, parodie, œuvre fragmentaire et incomplète, musique sur commande des chefs allemands ou des dirigeants des camps de concentration, œuvres reconstruites après la guerre...

Quel est le secteur géographique que vous avez recensé ?

F. L. : Cette musique englobe l'ensemble des écrits réalisés dans les camps de captivité, de transit, de travaux



Francesco Lotoro

forcés, dans les camps de concentration, d'extermination, des pénitenciers militaires, POW Camps, Stalag, Oflag ouverts par le troisième Reich, mais aussi en Italie, au Japon, dans la République de Salò, sous le régime de Vichy et les autres Pays de l'Axe, ou par la Grande Bretagne, la France, l'Union Soviétique et les autres Pays Alliés en Europe, l'Afrique septentrionale et coloniale, l'Asie et l'Océanie. La période commence en 1933 avec l'ouverture des camps de Dachau et de Börgermoor et se poursuit jusqu'en 1953 avec la mort de Staline et l'amnistie générale pour les prisonniers militaires et civils dans les Goulag de l'URSS.

Qui sont les musiciens ?

F. L. : Cette musique a été écrite par des musiciens de toute origine professionnelle et artistique et de tout contexte national, social et religieux ; par ceux qui ont subi des discriminations et qui ont été persécutés, emprisonnés, déportés, tués, et ceux qui ont survécu.

Cette musique d'origine très différente a-t-elle des points communs ?

F. L. : Le Camp permettait, à court ou à moyen terme, de donner libre cours aux tensions intellectuelles des musiciens déportés et on constate que le malaise physique, psychologique et intellectuel ne freina nullement mais au contraire stimula les facultés de création musicale dans le lager. Ces facultés se développaient suivant d'innombrables variantes et selon les limites logistiques inhérentes à chaque camp de concentration.

Que représente cet héritage ?

F. L. : Ces camps laissent en héritage un énorme patrimoine historique et artistique qui s'est accumulé pendant la guerre, et qui fournit dans le meilleur des cas des voies inimaginables au langage musical. Ils dévoilent des combinatoires organologiques et structurelles qui n'avaient jamais été parcourues jusqu'alors et qui ont encore tellement à enseigner au musicien et au compositeur d'aujourd'hui même après 70 ans passés.

Que nous apprend cette musique ?

F. L. : Cette musique constituait une véritable forme de résistance psychologique et intellectuelle. La musique concentrationnaire transmettait des messages codifiés dans les textes grâce à l'usage de la langue d'origine, ou des citations littérales ou paroxysmiques de mélodies ou d'hymnes cachés dans les partitions. La musique a des capacités innées thérapeutiques et dans les moments les plus stressants dans ces lieux de captivité où l'on pratiquait les travaux forcés, c'était un moyen pour soulager et même obnubiler la lassitude et la fatigue physique. Chanter et jouer de la musique était une façon pour se soutenir et se reconforter les uns les autres.

À quel moment cette musique était-elle jouée ?

F. L. : Jouer, composer de la musique produisait une relâche psychologique durant les moments de grand stress de la vie quotidienne des camps de concentration ou de travail forcé ouvert par le Reich ou par le Japon, surtout à la suite de maltraitance ou de torture.

Le fait d'organiser un événement théâtral ou

musical, de créer de la musique et le fait de la jouer, d'utiliser l'humour et la satire, était ressenti comme un antidote envers cet énorme malaise psychophysique des déportés. Il constituait une réponse civile, spontanée et partagée, d'une réelle supériorité intellectuelle face à la sous-humanité vécue dans les nombreux camps de surveillance et sous l'autorité.

Quel était le mot d'ordre de l'autorité ?

F. L. : Cette dernière soutenait l'activité musicale dans les camps, car cette pratique pouvait masquer la réalité de la situation concentrationnaire en cas d'inspection de la Croix Rouge ou d'autres organisations humanitaires internationales. Elle camouflait aussi les frictions et les tensions inévitables entre les déportés et les supérieurs et elle permettait de contrôler les activités récréatives et le temps libre, d'oxygéner les énergies vitales qui auraient explosé chez les déportés ou même porté à la révolte ou à la fuite.

Certains camps interdisaient la musique.

F. L. : Buchenwald possédait son propre orchestre symphonique de 84 musiciens, mais d'autres camps, en revanche, interdisaient toute présence d'instruments et composer devenait très difficile. Privés de tout, les compositeurs devaient rivaliser d'imagination. Certains consignaient leurs écrits dans des petits carnets. D'autres écrivaient des segments de partitions dans le sable, lesquels étaient mémorisés par différents prisonniers, avant d'être mis sur papier dès que l'occasion se présentait.

Il y a cette partition de Rudolph Karel, *Les cheveux d'or du père Grand-Savoir* (Three Hairs of the Wise Old Man), opéra en cinq actes, que le compositeur a écrit avec des bouts de charbon sur du papier de toilette, alors que celui-ci, souffrant de dysenterie, se trouvait sans surveillance à l'infirmerie. Avant de rejoindre son baraquement, il confiait les pages à un infirmier, qui les mettait en sécurité hors du camp. Mort dans les chambres à gaz, Rudolph Karel n'a jamais entendu son œuvre.

Je crois que la plupart de ces musiciens savaient qu'ils ne survivraient pas. Ils tenaient absolument à laisser un héritage. Ils sentaient venir la mort physique, mais n'acceptaient pas la mort intellectuelle.

Francesco Lotoro

Formé à Paris auprès d'Aldo Ciccolini puis à Budapest auprès de l'Académie Franz Liszt, Francesco Lotoro a reçu en 2013 les Insignes de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres à Rome.

Invité pour des conférences et concerts, il s'est produit sur toutes les scènes internationales, USA, Canada, France, Israël, Italie. Reçu il y a deux ans au Parlement italien, il a été invité en novembre dernier au Conseil de l'Europe ainsi que par l'Association des Journées européennes de la culture juive de Nancy et l'Université de Lorraine (2014).

Thomas Saintourens a consacré un ouvrage à Francesco Lotoro paru sous le titre de *Le Maestro* (Stock, 2012).

« Si je commençais à distinguer la musique écrite par des juifs de celle écrite par des antisémites, je ne jouerais plus de Liszt ! Cela n'a pas de sens pour un musicien ».

« Je ne comprends pas pourquoi je dois faire tout ce travail seul, ce n'est pas ma musique ! C'est un héritage pour l'humanité tout entière ».



Thesaurus Musicae Concentrationariae
Vol.1 paru chez Editrice Rotas en 2012
www.editricerotas.it

Le premier volume de Thesaurus Musicae Concentrationariae de l'Enciclopedia della Musica écrite vient de paraître. Comment a-t-il été envisagé ?

F. L. : En réalité, cette parution est en quelque sorte le volume 0 de l'encyclopédie, une manière d'établir les prémisses. L'édition définitive du *Thesaurus Musicae Concentrationariae* sera une encyclopédie en 12 volumes et 12 CD écrites en 4 langues (italien, anglais, français, allemand) et elle constituera le niveau le plus avancé de la recherche musicale concentrationnaire.

Les 3 premiers volumes proposeront une introduction historique, critico-esthétique de la musique concentrationnaire et une histoire de la littérature musicale concentrationnaire.

Le volume IV, listera et analysera les camps où a siégé une activité créative musicale et les compositeurs qui ont produit en captivité à partir de 1933 à 1945.

Les volumes V, VI listent les compositeurs qui ont produit en captivité à partir de 1933 jusqu'en 1953. Les volumes VII, VIII, IX, X, XI proposeront les partitions des œuvres musicales écrites dans les Lager à partir de 1933 jusqu'en 1945. Chaque volume sera accompagné de l'enregistrement des œuvres publiées.

Le volume XII réunira les tables synoptiques de la production musicale dans les camps et la production musicale concentrationnaire par auteur, avec les grandes lignes historiques de la production musicale concentrationnaire dans les autres périodes historiques, la bibliographie, la discographie et la filmographie.

J'espère pouvoir publier l'ensemble de cette Encyclopédie d'ici 2018.

Après toutes ces années de recherche en solitaire, quelle aide souhaiteriez-vous pour transmettre cette musique ?

F. L. : La Guerre a arraché à la postérité une intelligentsia artistique et musicale qu'il est difficile de spécifier et de quantifier aujourd'hui. Il est évident que le langage musical aurait été profondément différent et aurait parcouru des voies ultérieures iné-

dités si tous ces musiciens et ces hommes de spectacle avaient survécu.

Classer, jouer, promouvoir la musique écrite dans les camps constitue une importante étape mais il est nécessaire que cette musique accède peu à peu à un statut de Bien culturel artistique légitime et qu'elle soit jouée en concert, étudiée, publiée et enseignée au conservatoire et dans les académies de musique. Le *Thesaurus Musicae Concentrationariae* repose sur une composante éthique dont il faut tenir compte par rapport aux aspects philologiques et musicologiques, comme document et histoire de la recherche musicale. Le *Thesaurus Musicae Concentrationariae* a la tâche de réparer les souffrances de toute nature et entité subies par la génération de musiciens auteurs de cette musique, en dénichant toute trace possible de documents et de partitions oubliées sur une étendue quel que soit l'endroit sur terre et mettre à la lumière les signes identificateurs de cette Littérature, parce que le fait de perdre une seule de ces mélodies pourrait constituer un dommage irréversible.

Je pense que la situation de « *work in progress* » de cette recherche musicale ne permet pas une bonne utilisation artistique et culturelle actuellement, étant donné que la portée historique de la musique concentrationnaire (envers laquelle on nourrit très peu d'intérêt surtout de la part des institutions musicales, universitaires, et institutions financières d'investissement) sera mesurée et appréciée seulement dans les années à venir...

Le fait d'aider et de soutenir économiquement la publication du *Thesaurus Musicae Concentrationariae* accélérera considérablement le temps de réalisation afin de pouvoir bénéficier au plus vite de cet immense patrimoine musical. ■

Appel

Pour permettre à Francesco Lotoro de réaliser ces deux grands projets, la publication du *Thesaurus Musicae Concentrationariae* et la création d'un Centre de documentation et d'archives ouvert aux musiciens, chercheurs, cinéastes et étudiants, le Comité de soutien sollicite l'aide et le concours de tous ceux qui sont attachés à la transmission de la culture, de l'histoire et du patrimoine en particulier auprès des jeunes générations.

Comité de soutien (en cours de constitution) : Danielle Morali, Université de Lorraine, Présidente des JECJ-Nancy Lorraine ; mail : danielle.morali@orange.fr

De la musique au logis à la musicologie

Musiques françaises au cœur

TROISIÈME PARTIE :

AUTOUR D'UN (BIBI) BICENTENAIRE (1789 – 1989)



33 tours sorti en 1961 chez Erato

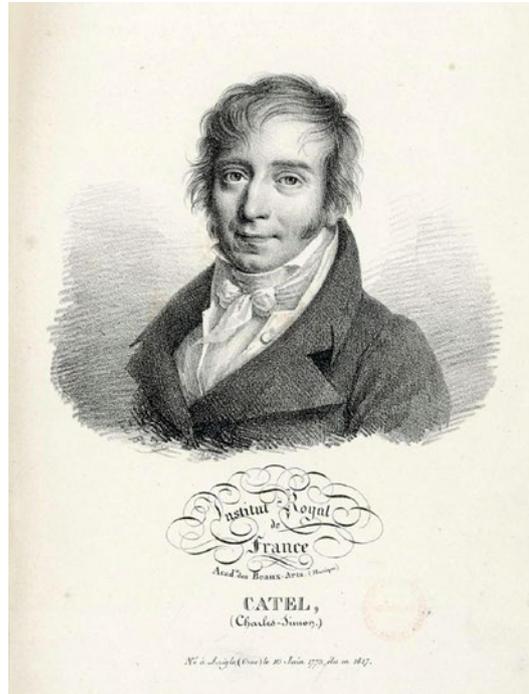
PAR
FRÉDÉRIC
ROBERT

Le premier microsillon consacré à des musiques de la Révolution Française devait être réalisé à la demande des disques Erato en 1961, suite à ma première rencontre en janvier 1958 avec Désiré Dondeyne! Il parut deux ans avant mon «Que sais-je?» sur «La musique française au XIX^e siècle» dont le premier chapitre allait traiter de cette même période. À de trop rares exceptions près, Constant Pierre n'avait réimprimé les musiques destinées aux Fêtes Civiques qu'en réduction pour voix et piano. Ses conducteurs ayant disparu, je fus contraint de les refaire. Le Magasin de Musique à l'usage des Fêtes Nationales n'avait gravé en partition que les hymnes avec sextuor, toutes les autres pièces orchestrales

ou chorales n'étant imprimées qu'en parties séparées, à l'exception de «L'Hymne du Panthéon» de Cherubini. J'agis, naturellement, de même pour les grandes œuvres destinées à l'album texte musique de la Guilde Internationale du Disque sur «La Révolution Française». Jusqu'au bicentenaire de la Révolution Française, je n'aurai pu faire enregistrer de nouveaux disques consacrés à ce répertoire en raison du coût élevé de la participation – en plus d'une harmonie – de plusieurs solistes et d'une ou de plusieurs chorales. Voilà qui donne à réfléchir sur l'effort financier du gouvernement révolutionnaire en faveur de la musique alors qu'il devait faire face à d'innombrables problèmes économiques et politiques comme aux attaques incessantes de ses adversaires tant à l'intérieur qu'aux frontières. Le chroniqueur de la revue *Disques*, très accueillant pour le disque Erato, était allé jusqu'à affirmer que l'art républicain touchait à la perfection avec «La Bataille de Fleurus» de Catel. Sans être aussi louangeur, je rappellerai que, pour Désiré Dondeyne, comme pour moi-même, cette cantate a toujours fait l'unanimité des élèves ou auditeurs de nos cours ou de nos conférences sur les musiques de la Révolution Française. De quoi regretter que les besoins de sa – première – gravure aient nécessité des coupures comme pour «L'Hymne du Panthéon» de Cherubini où les haute-contre – ces deux œuvres étant conçues pour des voix d'hommes – étaient remplacés par des contralti, ce qui en affadissait le propos. Grâce au concours du Chœur de l'Armée Française, j'aurai pu faire enregistrer ces mêmes partitions avec des premiers ténors pour ce même pupitre et par bonheur sans qu'il fût nécessaire de procéder à une transposition! Et cela dans le cadre d'un nouvel album de 3 CD réalisé, toujours par les disques Erato, en vue du bicentenaire – le chef de la Musique des Gardiens de la Paix étant alors Claude Pichaureau. Mais, en raison d'un long procès intenté par cette firme à son distributeur, toutes ses publications furent longtemps différées. L'album en question ne parut donc qu'en 1990 comme l'anthologie qui en avait été tirée sous le titre *Les 19*

1. voir nos articles précédents dans JCMF du n°537 août 2008

principaux hymnes révolutionnaires. Celle-ci tenant sur un seul disque visait, naturellement un plus large public. Aussi devait-elle, contrairement à l'album de surcroît sans équivalent – souffrir de cette parution retardée. Dans les deux cas, le texte de présentation générale, excluant toute notice détaillée sur les œuvres et leurs auteurs, ne leur avait pas été, précisément, destiné. Il était rédigé pour être lu en tête de tout concert entièrement consacré à des musiques de la Révolution Française. Cette destination première nous paraît toujours valable, alors qu'à ce jour nous n'avons pu afficher le moindre festival, avec soli et chœurs, de musiques civiques. À la demande des disques Erato, je l'avais partiellement resserré pour l'anthologie des 19 *principaux hymnes révolutionnaires* – titre un rien trompeur puisqu'il recouvrait aussi des marches militaires et pas de manœuvre. Il va sans dire que je reproduis ici le texte du grand album: «La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur d'un mortel»... cette pensée de Baudelaire, il faudrait l'avoir toujours présente à l'esprit pour juger les musiques de la Révolution Française, instrument et reflet du changement des mentalités, décidément plus malaisé – autant dire moins rapide que celui des institutions. S'employer à inculquer le nouvel esprit aux citoyens rassemblés, membres de toutes les générations, telle était la mission des Fêtes Civiques de la Révolution Française. Or, ces Fêtes Civiques sont uniques dans les annales de toutes les révolutions comme est unique le répertoire qu'elles suscitèrent pendant dix ans. Ce qui n'est pas une façon de parler: le *Te Deum* de Gossec fut entendu au Champ-de-Mars, le 14 juillet 1790, lors de la Fête de la Fédération, la première grande fête civique qui célébrait le premier anniversaire de la prise de la Bastille. Et le *Chant du 26 Messidor an VIII* de Méhul retentit le 14 juillet 1800, sous les voûtes du Temple de Mars, autrement dit à Saint-Louis des Invalides, deux mois avant que le *Chant pour le 1^{er} Vendémiaire an IX* de Lesueur ne voit le jour pour la dernière célébration de la proclamation de la République. Un an plus tard, le Concordat signé entre Bonaparte et Pie VII rétablissait dans ses prérogatives le culte catholique romain traditionnel. Il donnait alors le coup de grâce à cette liturgie civique qui, elle aussi, avait son «ordinaire» avec les fêtes à la Liberté, à la Raison, à l'Être Suprême, à la Vieillesse, à l'Hymen, à l'Agriculture... et son «propre» avec la célébration au jour le jour des événements joyeux ou graves de la vie nationale. À plus d'un titre, on s'émerveillera devant ces réalisations. D'abord parce que les plus éminents musiciens français d'alors y apportèrent presque tous leur contribution. Au plus âgé, au plus expérimenté, au vénérable symphoniste Gossec, naguère encouragé par Rameau chez La Pou-



Gravure de Charles-Simon Catel datant de 1817

pelinière, à lui Gossec de mieux indiquer la voie à suivre, la voie que, pendant longtemps d'ailleurs, il sera presque seul à frayer! Au plus jeune, à son élève Charles-Simon Catel, de traduire le nouvel esprit avec une originalité, avec un enthousiasme encore plus communicatif! À d'autres encore, déjà entrés dans la carrière, d'y faire de nouveaux pas plus éclatants, tels Méhul et Cherubini. On admirera pareillement l'encouragement moral et aussi l'aide matérielle apportés à ces fêtes civiques par un pouvoir à peine instauré, mais sans cesse attaqué de l'intérieur comme aux frontières. D'aucuns rétorqueront, *non sans arrière-pensées malignes*, que c'était là faire œuvre de propagande révolutionnaire, mais le propre de toute liturgie n'est-il pas d'inciter à la prière et à l'action avec le maximum de ferveur? La succession rapide, précipitée, des événements historiques alors plus nombreux et plus riches en une seule année que durant tout un siècle, voilà qui contraste, à coup sûr, avec le déroulement majestueux, impassible, des fêtes civiques. Pourquoi? Erckmann et Chatrian² l'expliquaient en 1885 dans leur essai jamais réimprimé sur *L'Art les grands idéalistes*: «Le souffle populaire», soulignaient-ils, animait alors les maîtres. Ils se dépassaient eux-mêmes et depuis, ni poètes, ni musiciens n'ont atteint à la même hauteur». Et les conteurs des «Romans Nationaux», ces écrivains hier si justement populaires, aujourd'hui si injustement décriés, de conclure: «qu'on relise ces chants et surtout qu'on les chante et l'on verra si toute musique même de génie ne semble pas factice auprès de celle-là. C'est

2. Erckmann-Chatrion: «L'Art et les grands idéalistes», Hetzel, 1885, p. 310.

de la musique de tête et celle-là partait des entrailles.

L'enregistrement du premier disque consacré à des musiques de la Révolution Française avait été précédé par celui des mêmes œuvres sur les antennes dans le cadre des Échanges Internationaux, émissions à destination de l'Amérique du Nord. Il eut lieu à l'Église Notre-Dame du Liban, à l'angle de la rue d'Ulm et de la rue Lhomond. La sacristie n'étant pas encore aménagée en studio à demeure, les haut-parleurs se trouvaient... dans la cuisine! Cela se passait en avril 1961, au lendemain du putsch avorté d'Alger, dans un Quartier-Latin assiégé par de nombreux cars de police — les membres de la Musique des Gardiens de la Paix ayant, pour la plupart, revêtu, comme par un fait exprès, un gilet rouge! À l'écoute du vers de «L'Hymne du Panthéon» «Nous jurons tous, le fer en main, de mourir pour la République! «le visage de Sa Béatitude M^{gr} Makhoul, pareil à celui d'un Christ sorti des «Noces de Cana» de Véronèse, s'illumina... d'une grande béatitude: - «C'est très actuel ce que vous enregistrez!»

De ces remises à jour de musiques de la Révolution Française on peut tirer plus d'un enseignement. Ce répertoire est donc, avons-nous dit, unique à ce jour, dans les annales de toutes les révolutions comme sont uniques les Fêtes Civiques auxquelles il était destiné. Rien ne nous est apparu plus fallacieux que de le juger facile d'exécution — le trait des bassons en staccato de l'*Ouverture* de Méhul étant au programme des concours d'entrée dans les orchestres symphoniques

depuis que Désiré Dondeyne et moi-même l'avons cité dans notre *Traité*³. Par ailleurs, l'orchestre d'harmonie, comme en témoigne, cette fois, la deuxième strophe de «La Bataille de Fleurus» de Catel, est loin de s'être borné à doubler les voix. Quant au langage harmonique, il est loin, dans plusieurs cas, de se limiter aux trois accords de tonique, dominante et sous-dominante où l'on pourrait d'ailleurs voir comme un symbole des trois couleurs du drapeau. Nombreux sont les retards dans l'harmonisation par Gossec du sixième couplet («Amour sacré de la patrie») de *La Marseillaise* — qu'on peut, de ce fait, chanter sans accompagnement. Saisissante apparaîtra la neuvième mineure sur tonique dans la *Marche Lugubre* de Gossec. Elle a gardé tout son relief, ces harmonies jugées alors déchirantes ayant fait dire à un chroniqueur que «Les notes détachées l'une de l'autre brisaient le cœur et arrachaient les entrailles»⁴ — celui du «Moniteur» écrivant qu'«Un roulement lugubre du tambour et les sons déchirants des instruments funèbres répandaient dans l'âme une terreur religieuse»⁵. Du Berlioz avant Berlioz jusque dans la critique musicale, comme dans des modulations brusques et en l'absence de tout «fondu».

Au cours de la «Symphonie en ut» de Catel où la deuxième reprise s'amorce sur l'accord de la bémol sans transition avec la précédente qui s'achevait sur l'accord d'ut majeur! De telles harmonies se heurtent et claquent au vent comme les couleurs d'un drapeau! Et l'apport véritablement original des musiciens de la Révolution Française, mieux encore que l'héroïsme porté à une température jusqu'alors inconnue (l'héroïsme était en germe dix ans plus tôt dans l'ode profane «Carmen Saeculare» de Philidor) — c'est l'esthétique du drapeau. Les oppositions saisissantes entre passages forte, aux harmonies déchirantes, font de la *Marche Lugubre* de Gossec une sorte de «mini-patron» de la *Marche Funèbre* qui ouvrira exactement cinquante ans plus tard la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz. On est décidément loin de la regrettable parenthèse dans laquelle certains exégètes ont cru enfermer les musiques de la Révolution Française. Selon une judicieuse remarque d'Ernest Labrousse faite après mon exposé sur les musiques civiques à la Société d'Études Robespierriennes, cette décennie représente finalement la transition entre l'univers de Mozart (mort en 1791) et le monde de Beethoven (*Première Symphonie*, 1800).

Ce serait faire preuve d'ingratitude que de ne pas lier à un souvenir de mes actions en faveur des musiques de la Révolution Française celui d'Albert Soboul, professeur à la Sorbonne d'Histoire de la Révolution Française. La première fois que je l'ai rencontré, c'était pour lui proposer en vue de la collection «Les Classiques du Peuple» qu'il dirigeait

3. Désiré Dondeyne et Frédéric Robert, *Nouveau Traité d'orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires* (2^e édition Robert Martin, 1992) p. 161
4. *Les Révolutions de Paris*, avril 1791, p. 667.
5. «Le Moniteur», 6 avril (1791).



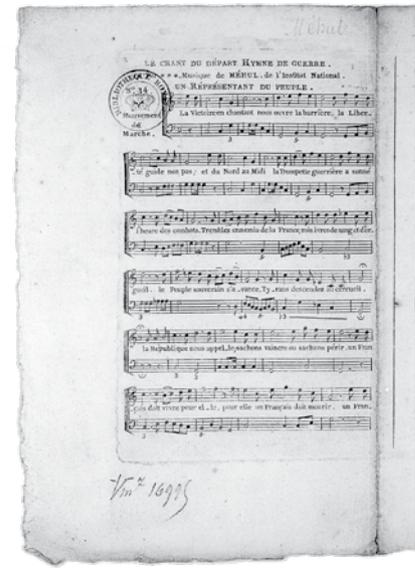
Portrait de Méhul par Z. Belliard

conjointement avec un autre universitaire, éminent dix-huitiémiste Jean Varloot, une anthologie consacrée aux Fêtes Civiques de la Révolution Française. Elle aurait mis en lumière le mouvement des idées qui précéda et accompagna leur réalisation (j'y suis revenu à l'occasion du bicentenaire)⁶. Jeune présomptueux! On ne s'improvise pas davantage historien lorsqu'on est musicologue qu'on ne s'improvise musicologue quand on est historien! Ses critiques justifiées me firent renoncer à cette entreprise. Je me suis rabattu alors sur *La Marseillaise* en imaginant – point de départ de tous mes travaux sur notre hymne national – une anthologie de textes français et étrangers étendue à toutes les disciplines (histoire, littérature, musique, arts plastiques). D'où la thèse pour le Doctorat de Troisième Cycle que je devais soutenir à l'Institut de Musicologie en 1977 sur *Des œuvres musicales inspirées par le thème de La Marseillaise de 1792 à 1919* – Albert Soboul devant siéger avec Jean Mongrédien dans le jury que présidait Jacques Chailley. Entretemps Albert Soboul m'avait associé à une quinzaine sur la Révolution Française organisée en juillet 1965 par un Centre hospitalier de Blois. Dix ans plus tard, il me conviait à entretenir les membres de la Société d'Études Robespierriennes de la discographie des musiques de la Révolution Française. C'était au cours d'une de leurs assemblées dominicales, à la Sorbonne, par une matinée pluvieuse de novembre 1975. Le président Ernest Labrousse, que je connus pour la circonstance, tira des conclusions si élogieuses de mon intervention que j'en reste encore... bleu, blanc, rouge de confusion! Dois-je dire que l'audition du *Chant du Départ* en version originale et de *La Marseillaise* dans l'harmonisation de Gossec avaient provoqué des larmes dans l'assistance? Je n'oserai pas davantage reproduire la lettre enthousiaste qu'Albert Soboul m'adressa dès le lendemain. Je devais encore intervenir à la Société d'Études Robespierriennes lors d'une journée entièrement consacrée aux *Girondins et Montagnards* mais où je ne pus faire entendre une seule note de musique! J'ai évoqué dans mes souvenirs sur Désiré Dondeyne⁷ le concert donné en 1978 dans la cour de la Mairie du VI^e (Place Saint-Sulpice) où il ne fut possible d'exécuter que des ouvertures, symphonies, marches militaires et pas de manœuvre, Désiré Dondeyne et moi-même nous étant regardés en riant, pensant que presque toutes ces pièces coiffaient davantage la perruque poudrée que le bonnet phrygien! De là à ne pas en avoir informé Albert Soboul!... Il me reprocha amèrement de ne pas l'avoir invité. Par bonheur, il put entendre après coup ce concert – des amis américains l'ayant enregistré sur bande! Albert Soboul ne put être présent en 1979 au Festival du Marais où

la Musique des Gardiens de la Paix devait se produire à deux reprises: une fois au square de la Place des Vosges avec, pour soli, le ténor Régis Oudot et le baryton Michel Piquemal – la note héroïque étant, cette fois, présente! Dommage! Lors d'une nouvelle matinée discographique à la Sorbonne de la Société d'Études Robespierrienne – c'était à l'occasion du bicentenaire, Albert Soboul étant mort sept ans plus tôt – je pus faire entendre, cette fois, le *Chant pour le 14 juillet* de Gossec qu'il affectionnait tant. Avant de disparaître, il avait demandé – et cela m'aura touché plus particulièrement – que me soient confiés les articles sur les musiciens pour le «Dictionnaire de la Révolution Française» qu'il avait préparé et dont Rolande Mounier assura la publication en 1989... À ces souvenirs sur les musiques de la Révolution Française, j'apporterai une conclusion que j'espère provisoire – l'occasion ne s'étant toujours pas présentée d'afficher le concert selon moi idéal parce qu'inspiré de celui du 26 Messidor an II (14 juillet 1794) qui avait marqué, deux semaines avant la chute de Robespierre, l'apogée de l'art républicain. Dommage que cela n'ait pas été envisagé lors du bicentenaire sous prétexte de ne pas se livrer à de l'archéologie, quoiqu'en ait pensé Jack Lang, alors Ministre de la Culture et François Mitterrand, alors Président de la République.

En 2005, lorsque je fus invité, comme je l'ai déjà rapporté, à recevoir mon Prix *La Marseillaise* à Vizille, haut lieu de la Révolution Française devenu non seulement musée mais centre d'études de cette période, j'eus l'heureuse surprise de voir une exposition consacrée à Albert Soboul.

Je finirai en remontant environ quarante ans plus tôt par une anecdote plaisante mais véridique. J'avais été mis en relation – je ne me souviens plus comment – avec le chef de l'Harmonie de Villefranche-sur-Saône à qui j'avais communiqué des partitions de musiques de la Révolution Française. De quoi constituer un programme à fois homogène et original. À sa grande surprise, il remplit le Théâtre Municipal, pour son concert annuel, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps! Cela m'aura valu de trouver à mon retour de vacances de fin d'année... une caisse de Beaujolais! ■



Partition datant de 1699

6. Voir notre intervention sur «Art impulsé ou art dirigé?» au Colloque sur «1789-1989 Musique, Histoire, Démocratie» / Actes parus aux Éditions de la Maison des Sciences (vol. II), 1992.

7. Albert Soboul: *Dictionnaire historique de la Révolution Française* publié sous la direction scientifique de Jean-René Suratteau et François Gendron, Presses Universitaires de France, 1989.

La musique pour ensemble à vents de Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)



Portrait de Carl Philipp Emanuel Bach

**PAR
FRANCIS
PIETERS**

1. Alfred Wotquenne (Lobbes, 1867-1939) bibliographe belge, connu pour ses catalogues des œuvres de Carl Philipp Emanuel Bach et Christoph Willibald Gluck. Il étudia au Conservatoire Royal de Bruxelles où Auguste Gevaert fut l'un de ses professeurs.
2. New Haven: Yale University Press, 1989.

En cette année de célébration du 300^e anniversaire de la naissance du célèbre compositeur allemand Carl Philipp Emanuel Bach, sans nul doute le plus talentueux des fils de Jean-Sébastien Bach, il nous semble approprié d'attirer l'attention sur ses compositions pour vents assez peu connues. C. Ph. E. Bach, troisième fils de Jean Sébastien, est né à Weimar le 8 mars 1714. Il interrompt des études de droit à l'Université de Francfort pour se consacrer entièrement à la musique et en 1738 il est engagé comme claveciniste à la cour du Roi Frédéric le Grand à Berlin. En 1767, il quitte la cour du roi de Prusse et se rend à Hambourg où il succède à Georg Friedrich Telemann comme directeur musical des cinq églises de la ville, fonction qu'il exercera jusqu'à sa mort le 14 décembre 1788.

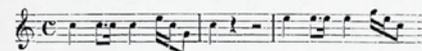
C. Ph. E. Bach a composé plus de 200 sonates pour clavier, une série de sonates pour flûte ainsi que des œuvres vocales et orchestrales. Le premier catalogue détaillé de ses œuvres a été édité par Alfred Wot-

quenne en 1906¹. La numérotation du catalogue avec les initiales «Wq» est toujours utilisée de nos jours, tandis que Eugene Helm a amplement révisé le catalogue en 1989 et a donné une numérotation mieux organisée avec l'initiale «H»².

Ses compositions pour ensembles à vent ont survécu uniquement sous forme de manuscrits et sont préservées à la Bibliothèque du Conservatoire Royal de Bruxelles. C'est bien plus tard qu'elles ont été publiées sous forme d'éditions modernes.

C'est probablement lorsqu'il est encore employé à la Cour de Frédéric le Grand à Berlin que C. Ph. E. Bach écrit *Marcia für die Arche in C major* (Wq 188/H 621). Cette marche composée d'un *allegro* et d'un *presto* est écrite pour la composition classique d'un corps de trompettes dans l'Allemagne du XVIII^e siècle: trois trompettes (deux "Clarini" et une "Prinzipal") et timbales. L'indépendance absolue de la partie principale des deux parties aiguës est remarquable.

188. MÄRSCHÉ für 3 Trompeten und Pauken. Ms.



Les autres morceaux pour ensemble à vents, quant à eux, ont certainement tous été écrits à Hambourg. En 1767 il écrit six marches pour septuor à vent (2 hautbois – 2 clarinettes – 2 cors – basson): 6 *kleine Märsche* (6 petites marches): *Marche en Ré majeur* (Wq 185: 1/H 614), *Marche en Ut majeur* (Wq 185: 2/H 615), *Marche en Fa majeur* (Wq 185: 3/H 616), *Marche en Sol majeur* (Wq 185: 4/H 617), *Marche en Mi-bémol majeur* (Wq 185: 5/H 618) et *Marche en Ré majeur* (Wq 185: 6/H 619).

185. 6 KLEINE STÜCKE ODER MÄRSCHÉ für 2 Hörner, 2 Hoboen, 2 Clarinetten und Fagott. Ms. (Hamburg.)

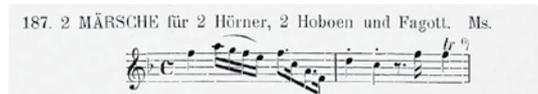


Une édition moderne a été imprimée par Marks à New York en 1948 et une autre par Parrhysius à Berlin en 1952.

Deux morceaux pour quintette à vent (2 clarinettes – 2 cors – basson) 2 *Oléine Stücke* (Wq 186/H 620) datent probablement également de 1767. La partition et les parties ont été publiées par Arthur Parrhysius à Berlin en 1952.



Non datées deux petites marches: 2 *kleine Märsche* pour quintette à vent (2 hautbois – 2 cors – basson) (Wq 187/H 637), également éditées par Arthur Parrhysius à Berlin en 1952.



En 1775 C. Ph. E. Bach écrit six petites sonates *VI Piccole Sonate* pour septuor à vent (2 flûtes – 2 clarinettes – 2 cors – basson): *Sonate en Ré majeur – allegretto* (Wq 184: 1/H 629), *Sonate en Fa majeur – andante* (Wq 184: 2/H 630), *Sonate en Sol majeur – allegro* (Wq 184: 3/H 631), *Sonate en Mi bémol majeur – allegro ma non troppo* (Wq 184: 4/H 632), *Sonate en La majeur – allegro assai* (Wq 184: 5/H 633) et *Sonate en Ut majeur allegretto grazioso* (Wq 184: 6/H 634).



Plusieurs éditions modernes ont donc été publiées, entre autres par Ricordi Milan 1939, Simrock Berlin 1935, Litolff Frankfort 1937, E. B. Marks New York 1937, IMC New York 1944 et Musica Rara London 1958.

Toutes les compositions citées ci-dessus sont également mentionnées dans l'inventaire « *Verzeichnis des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Capell-*

meisters Carl Philipp Emanuel Bach »³ publié à Hambourg en 1790 par Gottlieb Friedrich Snieder. Toutefois, cette liste mentionne aussi quelques compositions de C. Ph. E. Bach, apparemment pour ensemble à vent, également composées à Hambourg.

Il y a quatre symphonies *Sinfonien* (numéros 15, 16, 17 et 18) composées à Hambourg en 1776 pour cors, flûtes, hautbois et basson et il est noté que celles-ci étaient les premières symphonies imprimées de C. Ph. E. Bach. Mais, selon le New Grove Dictionary, ces symphonies auraient contenu des parties pour cordes. Fait étrange, dans cette liste un nombre de compositions chorales, notamment des oratorios, de la musique de fêtes jubilaires pour le clergé et des compositions vouées à la Passion du Christ, sont citées avec la mention additionnelle d'instruments à vent telles « *avec trompettes, timbales, flûtes, hautbois et cors* » (ou n'importe quelle combinaison d'instruments à vent), tandis que ni les solistes, ni les parties de chœurs ou de cordes sont mentionnées.

L'inventaire comprend un solo pour hautbois (numéro 1) et douze solos pour flûte, composés respectivement à Francfort (1735-1737), Berlin (1738-1747) et Hambourg (1786).

À la page 66, l'auteur spécifie que celui qui désire de la musique non imprimée peut obtenir des copies propres de la veuve de C. Ph. E. Bach!

Les enregistrements de ces compositions sont plutôt rares. La *Marcia für die Arche en Ut majeur* a été enregistrée par le « Edward H. Tarr Trumpet Ensemble » sur le CD « *Musikalische Feste in Fürstlichen Gärten* », EMI Classics 0 96483-2 (sorti à l'origine comme double disque 33 tours EMI Electrola C 061-28361), par le « London Festival Brass Ensemble », sous la direction d'Elgar Howarth sur disque 33 tous Decca VIV 47 et Decca Phase 4 PFS 4290 et par le « Philip Jones Brass Ensemble » sur le 33 tours Argo ZRG 898 et le CD Decca ASIN B00000E45M. Les 6 *Petites marches* (Wq 185 1-6) et les 2 *Petites marches* (Wq 187) ont été enregistrées par The Netherlands Wind Ensemble (Ensemble à vent des Pays-Bas), sous la direction d'Edo De Waart, sur le 33 tours « *Kleine Märsche großer Meister* » (Petites marches, grands maîtres) Philips 6599 172. ■

Carl Philipp Emanuel Bach en quelques dates :

- 1738, il devient claveciniste dans l'orchestre du prince héritier de Prusse;
- 1750, à la mort de son père, Carl Philipp Emmanuel entre en possession d'une grande partie de ses œuvres et d'archives musicales familiales;
- 1753, il publie son *Essai sur l'art de jouer les instruments à clavier*, fondamental pour la connaissance de l'interprétation du XVIII^e siècle;
- 1767, il obtient le poste de Directeur de la musique de Hambourg et la charge de cantor au Johanneum, en succession à Georg Philipp Telemann, son parrain.

3. Liste des compositions musicales laissées en héritage par feu le maître de chapelle Carl Philipp Emanuel Bach. Cette liste comprend également des partitions d'autres membres de la famille Bach ainsi que les instruments de musique du compositeur et une impressionnante liste de portraits, dessins et silhouettes encadrés de compositeurs et autres artistes.

Les Brèves

Concerts

■ L'orchestre de la Garde républicaine sera en concert le 8 janvier au Quartier des Célestins à Paris (formation musique de chambre); le 18 janvier à l'Espace culturel Yves Renault de Chambray-les-Tours (orchestre d'harmonie); le 29 janvier en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides à Paris (orchestre d'harmonie); le 10 février à l'Université d'Assas à Paris avec François-René Duchâble et Marc Laforêt (orchestre symphonique); le 12 février au Quartier des Célestins à Paris (musique de chambre); le 16 février, pour un concert au profit de la maison de la gendarmerie en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides à Paris (orchestre d'harmonie); le 18, 20 et 22 février pour la représentation de *La Damnation de Faust* de Berlioz avec le chœur de l'Armée française et l'Orchestre national de Bordeaux à l'auditorium de Bordeaux.

■ www.gendarmerie.interieur.gouv.fr

■ «Mille chœurs pour un regard» fête sa 20^e édition en 2015. Dans toute la France, les choristes vont pouvoir donner de la voix à l'occasion de ce grand événement choral et offrir 500 concerts en faveur de la Recherche médicale en ophtalmologie. Le baryton niçois Franck Ferrari a choisi une adaptation pour chœur de *Smile*: la fabuleuse chanson de Charlie Chaplin. Les inscriptions pour les chorales peuvent se faire dès à présent, et jusqu'à la fin du mois de février, auprès de l'Association Retina France. Pour faciliter la participation des chorales, l'association fournit l'ensemble des supports de communication (partitions, affiches, programmes, tracts, billets...) et prend en charge les droits Sacem avec le concours de ses partenaires. Elle aide également pour obtenir la gratuité

d'une salle ou pour le rapprochement avec les chorales de votre secteur. Le concert pourra être donné entre le 1^{er} mars et le 31 mai 2015.

■ www.retina.fr et la rubrique «Mille chœurs pour un regard»

■ Dans le cadre de sa mission de promotion et d'accompagnement de carrière d'artistes, l'Association artistique de l'Adami, présente le 12 janvier 2015 à 20 h 30 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, les Révélation Classiques, soit 4 artistes lyriques et 4 instrumentistes talentueux à découvrir. Les Révélation Classiques lyriques seront accompagnées au piano.

■ www.bouffesdunord.com

Festivals

■ Les festivals Eurochestries réunissent des orchestres, chœurs et ensembles de musique de chambre de haut niveau de différents pays composés de jeunes de 15 à 25 ans. Plusieurs festivals seront organisés en 2015 : en France dans le département des Deux-Sèvres (du 5 au 12 juillet) et celui de la Charente maritime (du 2 au 14 août), mais aussi au Brésil, Mexique (musique de chambre), Pologne.

■ www.eurochestries.org;
mail : fede.eurochestries@yahoo.fr

■ L'ensemble de cors des Alpes de Brignais qui fait partie de l'Association musicale de Brignais organise le 11^e Rassemblement national de Cors des Alpes à Brignais, au cours de l'automne 2015, les 12 et 13 septembre. Les sonneurs de toutes les régions de France sont invités à se produire dans les quartiers de la ville et à se réunir également pour offrir quelques morceaux d'ensemble d'airs traditionnels. En

attendant ce grand rassemblement, on pourra entendre l'Ensemble de Cors des Alpes de Brignais, le 25 janvier à 11h à Tence et à 15h30 à Chambon-sur-Lignon avec la chorale.

■ <http://cordesalpes.voila.net>

Palmarès

■ Le 17 novembre 2014, a eu lieu à la Cité de la Musique de Paris, la première édition de remise des Prix de l'Enseignement musicale. La Chambre syndicale des Éditeurs de Musique de France (CEMF), organisatrice de cet événement, souhaitait mettre ainsi en lumière les actions des personnes ou des établissements et montrer la vitalité de l'enseignement musical en France. Le Prix de la Réalisation éditoriale pour l'enseignement de la musique en formation musicale et/ou enseignement instrumental a été attribué à Frédéric Forti/Transcriptions; le Prix de la Réalisation pour le Rayonnement et l'implication dans la vie locale, départementale et/ou régionale a récompensé le *Ballet de Flore* de Lully (CRD Pays de Romans et de Valence); le Prix de la Résidence d'un compositeur ou d'interprète(s) dans un établissement d'enseignement est allé à Sylvain Kassap avec *Silver Eye* pour ensemble de clarinettes de tous niveaux (conservatoires de l'agglomération Argenteuil-Bezons); le Prix de la Réalisation «Spectacle Jeunes Élèves» a récompensé *La Flûte enchantée* mise en scène par Claire Marchand, Léna Rondé, Coralie Fayolle; le Prix du Magasin de musique pour son implication dans l'enseignement est allé à Kat-Music, Catherine Valadoux (Le Puy en Velay); le Prix de l'Innovation technologique pour l'enseignement musical, a récompensé l'Orgue sensoriel, Conservatoire des Landes, Associa-

tion « Son et handicap », foyer Lestang de Soustons. Le Prix Coup de Cœur est allé à Anthony Girard qui a particulièrement retenu l'attention du jury avec sa Collec-tion *Analyse de langage musical*.

Le quatuor de saxophones Morphing a animé cette cérémonie. L'appel à candidature pour la 2^e édition des Prix de l'En-seignement Musical sera annoncé au prin-temps 2015.

■ www.cemf.fr

Concours

■ La 6^e édition du Concours musical des familles aura lieu le samedi 16 mai 2015 à 14h en séance public au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, rue de Madrid. Ce concours, sans limite d'âge, est ouvert aux ensembles instrumentaux com-posés d'un minimum de 3 musiciens issus d'une même famille (familles recomposées acceptées). Ces ensembles instrumentaux sont ouverts à toutes les familles d'instru-ments acoustiques et autorisent toutes les combinaisons entre elles. Des voix peu-vent compléter l'ensemble instrumental. Les demandes d'un éventuel instrument électrifié au sein de l'ensemble instru-mental seront laissées à la libre appréciation de l'organisateur. Les musiciens peuvent être amateurs ou professionnels. Il n'y a pas d'œuvres ni de style musical impo-sés. La clôture des inscriptions est fixée au 1^{er} avril 2015.

■ www.concoursmusicaldesfamilles.com

■ Le Conseil général des Hauts-de-Seine propose, dans le cadre du festival Cho-rus qui a lieu du 27 mars au 5 avril 2015, la 6^e édition de son dispositif de repérage de jeunes talents: le Prix Chorus. Celui-ci s'adresse à tous les groupes ou artistes de musiques actuelles résidant en France. Il récompense un groupe ou un artiste et le soutient dans le développement de sa car-rière en lui offrant un prix en aide profes-sionnelle d'un montant de 15000 euros. La date limite d'inscription est fixé au 11 jan-vier 2015.

■ <http://prixchorus.hauts-de-seine.net>

Nominations

■ Gildas Harnois a pris ses fonctions à la tête de la Musique des Gardiens de la Paix en juillet dernier.

■ Jérôme Laran, est le nouveau président de l'association française des saxopho-nistes. Sa mission: « Continuer à structurer le réseau national et à participer à l'orga-nisation d'événements tout en favorisant les échanges internationaux. Améliorer la visibilité de l'association. Renforcer les liens, les contacts entre les saxophonistes professionnels et amateurs ».

Son point de vue sur l'instrument: « L'in-strument se porte bien avec de nombreux élèves dans les écoles de musique et de nombreux événements organisés en région participent au dynamisme du saxo-phone. L'année 2014 qui marquait le bicen-tenaire de la naissance d'Adolphe Sax a été très riche » en manifestations.

Les prochains rendez-vous de l'associa-tion: les journées du saxophone du 6 au 10 janvier au CRD d'Aulnay-Sous-Bois et le prochain Congrès Mondial du saxophone à Strasbourg du 9 au 14 juillet 2015.

■ www.asax.fr

Exposition

■ À l'occasion du Tricentenaire de l'opéra-comique en 2015, le Centre national du costume de scène présente une exposition de ses plus beaux et anciens costumes en regard des créations contemporaines du 7 février au 25 mai 2015 à Moulins. Dans une scénographie de Macha Makeïeff, les œuvres seront dévoilées dans des décors qui font revivre l'esprit des spectacles. Des débuts forains de l'Opéra-comique à la fin du règne de Louis XIV jusqu'aux retentis-santes créations de ces dernières années, en passant par les œuvres majeures que sont *Carmen* de Bizet et *Les Contes d'Hoff-mann* d'Offenbach, l'exposition relate la passionnante histoire de l'art lyrique fran-çais, riche en chefs-d'œuvre et en inno-vations, mais aussi en drames, en catas-trophes et en épisodes truculents.

■ www.cnsc.fr

Nouveautés

■ Les éditions Tempo Flûte ont enrichi leur catalogue avec la sortie de deux numéros spéciaux. Le premier est consacré au com-positeur et flûtiste virtuose Jules Demers-seman (1833-1866). Cet ouvrage a été écrit par Raymond Lapie qui dévoile l'activité intense du musicien et la richesse insoup-çonnée de ses compositions. Le second réalisé par Pascal Gresset est dédié aux compositions de l'inventeur de la flûte tra-versière moderne, Théobald Böhm (1794-1881) célèbre pour avoir mis au point un système de flûte toujours en vigueur de nos jours à quelques détails près.

■ www.tempoflute.com

■ Au sommaire du numéro quadruple (n° 129 à 132) de Musica et Memoria: aide-mémoire pour l'épreuve facultative de musique au baccalauréat 2015: le commen-taire comparé; l'interprétation vocale et/ou instrumentale; *La Poule, Les Sauvages, Le Rappel des oiseaux, Gavottes*; Rameau, le compositeur — L'ancienneté chez les orga-nistes et les maîtres de chapelle — Otto Tichy, le dernier cantor de Moravie (1890-1973) - Jean Lescanne, baryton belge (1916-2012) - Elisabeth (Betty) Verlooy (1933-2012) - Un atelier de facture de pianos à Nancy au début du XIX^e — Une grande Dame de l'orgue: Marie-Claire Alain (1926-2013) - Éducation musicale au collège: la percep-tion — Les orgues au Maroc et en Tunisie — Un musicien méconnu: Léon Manière (1885-1954) - Michel Decoust, musicien entrepreneur et bâtisseur — Impression de voyage d'une organiste française aux États-Unis et au Canada en 1937 — Marie-Thérèse Ibos (1922-2011) violoncelliste — Les orgues polyphonies Debierre — Dispa-rition récente de quatre lauréats du Prix de Rome: Henri Dutilleux (1916-2013), Jean-Michel Damase (1928-2013), Jacques Cas-terède (1926-2014), André Lavagne (1926-2014) - Variations et paraphrases sur les Noël's populaires dans le répertoire pour orgue en France au XX^e siècle — Un prix de Rome oublié: Théodore Mozin (1818-1850) — Revue des revues.

■ www.musimem.com

À lire



● **Les Médiations culturelles et artistiques. Quels processus d'intégration et de socialisation ?**

Sous la direction de Frédérique Montandon et Thérèse Pérez-Roux; Éditions de L'Harmattan; www.editions-harmattan.fr

L'ouvrage intitulé *Les médiations culturelles et artistiques* vient de paraître aux éditions de L'Harmattan sous la direction de Frédérique Montandon¹ et Thérèse Pérez-Roux². Il s'intéresse aux questions d'intégration sociale, professionnelle, scolaire à travers des médiations artistiques et culturelles. La notion de médiation amène à questionner l'activité artistique et culturelle elle-même, dans sa dimension de lien, de traduction ou de passage entre deux mondes ou deux acteurs. L'art et la culture, comme relation, langage, communication, doivent être analysés dans leurs spécificités et interrogés dans leurs rapports aux processus de socialisation et d'intégration. Cet ouvrage propose différentes pistes de réflexion et de recherche sur le rôle de la médiation, sur son impact en termes de dynamiques identitaires, ou encore sur les groupes et les communautés de pratiques engendrés par l'activité artistique ou culturelle dans différents contextes (espace scolaire, extra-scolaire, ateliers de créativité, groupe d'échange de pratiques).

Cette recherche est conçue en quatre parties. La première partie porte sur: La pratique instrumentale de groupe: pratique artistique et socialisation; la deuxième partie sur: L'expression chorégraphique et médiation sociale; la troisième partie

sur: Les Rencontres entre mode des arts ou de la culture et secteur social et la quatrième partie sur: La médiation artistique: une approche pédagogique particulière ?

Les adhérents de la Fédération Musicale de la Sarthe mis à contribution.

La recherche de Bruno Hubert³ constitue le chapitre II de l'ouvrage et s'intitule « Le groupe de musique amateur comme lieu d'interactions générationnelles ». Elle s'appuie sur un recueil de 86 textes émanant de 30 groupes différents et se propose d'identifier les savoirs tant artistiques que sociaux construits au sein d'ensembles qui réunissent plusieurs générations. Bruno Hubert questionne notamment l'opposition de deux pôles envisagés par certains auteurs comme inconciliables dans le cas de la pratique amateur: la sociabilité associative et la sociabilité musicale (Dubois, Méon, Pierru, 2009). Après avoir expliqué sa méthode de recherche (approche narrative et biographique), Bruno Hubert montre comment le groupe de musique s'intègre d'abord dans une démarche artistique, puis il l'envisage dans sa mise en relation de l'individu et du collectif. Appréhendé comme un espace de développement pour le sujet, le groupe semble vécu par ses membres comme une famille et dessiner d'autres modes de transmissions entre les générations, bousculant la représentation traditionnelle de succession. Cette recherche montre que les groupes de musique représentent un espace de médiation très spécifique car non seulement ils permettent aux sujets d'accéder à une pratique culturelle mais aussi, parce qu'ils constituent à la fois des lieux d'écoute et de bien-être, d'inventer au-delà de cette pratique des formes de participation à la vie de la communauté. ■

Bruno Hubert

1. Frédérique Montandon est docteure en Sciences de l'éducation, enseignante chercheuse

à l'UPEC. Elle est auteure de l'ouvrage *Les enfants et la musique* (L'Harmattan, 2011) et coauteure de l'ouvrage *Réflexion sur la socialité de la musique* (L'Harmattan, 2007).

2. Thérèse Pérez-Roux est professeure en Sciences de l'éducation à l'Université Paul Valéry (Montpellier 3). Elle est coauteure avec A. Thomas de l'ouvrage *Danser les Arts* (SCEREN, 2000) et s'intéresse aux parcours de professionnalisation des artistes qui s'orientent vers l'enseignement ou la formation.

3. Bruno Hubert est docteur en Sciences de l'éducation à l'Université de Nantes. Il est auteur de *Faire parler ses cahiers d'écouter* (L'Harmattan, 2012).



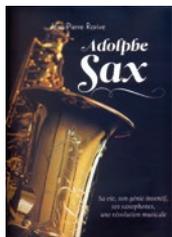
● **Marcel Landowski, une politique fondatrice de l'enseignement musical (1966-1974)**

Noëmi Lefebvre édité par le Cefedem Rhône-Alpes, collection Enseigner la musique, n° 12; www.cefedem-rhonealpes.org

En 1966, André Malraux décidait de créer un service de la musique autonome au sein du ministère, et de le confier au compositeur Marcel Landowski, afin de lancer une politique ambitieuse de démocratisation de l'accès à la musique.

Si la présence d'une école de musique ou d'un conservatoire au sein d'une cité semble aujourd'hui relever de l'évidence, le modèle sur lequel fut fondé, au fil du temps, l'enseignement spécialisé demeure méconnu. En effet des choix furent faits, des conceptions artistiques se déterminèrent, une pédagogie se précisa. Même les logiques d'aménagement du territoire se mêlèrent intimement à la définition de l'organisation de l'éducation musicale. Cet ouvrage de Noëmi Lefebvre consa-

créé à Marcel Landowski permet de mieux connaître cette période particulièrement fondatrice, d'alimenter la mémoire de la profession et d'en affiner ainsi sa culture propre. Il nous livre en quelque sorte l'histoire de la musique en reconstituant une politique de l'enseignement qui marque encore aujourd'hui profondément la réalité du métier de musicien enseignant. ■



● **Adolphe Sax. Sa vie, son génie inventif, ses saxophones, une révolution musicale**

Jean-Pierre Rorive aux Éditions Gerard Klopp, Mondorf-les-Bains (L), ISBN : 2-911992-76-8; www.editions-klopp.com

L'historien Belge, Jean-Pierre Rorive, auteur de plusieurs ouvrages historiques et saxophoniste réputé (Premier Prix du Conservatoire Royal de Liège), nous avait déjà ravés avec son remarquable livre

Adolphe Sax, Inventeur de génie paru en 2004. Son deuxième ouvrage consacré à l'inventeur de génie belge qui a révolutionné le monde de la musique est vraiment exceptionnel, non seulement à cause des magnifiques illustrations, mais également pour son contenu très intéressant qui révèle de nouvelles et parfois rares informations. À travers sept chapitres, l'auteur nous raconte les différents aspects de la vie aventureuse de Sax et de l'histoire turbulente de ses inventions, parfois surprenantes. D'abord, il y a la jeunesse mouvementée de l'inventeur et ses premiers essais, le tout avec pour décor la vie musicale en Belgique dans la première moitié du XIX^e siècle.

Les premières années à Paris avec leur lot de supports et d'adversités sont décrites de façon imagée, tout comme les soucis financiers (les premiers d'une série d'avatars) et les premiers véritables succès. Le résultat positif provisoire au sein de la musique militaire française, en opposition avec le succès immédiat dans les musiques militaires et civiles en Belgique nous est clairement exposé.

Les hauts et les bas auxquels l'inventeur courageux est confronté à Paris, y compris les faillites, les maladies et autres

trahisons d'un côté, et les brevets fructueux, mais contestés, et les récompenses et prix nationaux et internationaux d'un autre côté, sont décrits en détail. Un autre chapitre relate les dernières décennies de la vie de Sax avec les années d'enseignement, les activités d'éditeur et le déclin final. Un sixième chapitre nous fait découvrir ses autres inventions, perfectionnements et projets (souvent fantasques). Le dernier chapitre relate de façon assez complète la genèse, le développement, l'évolution, l'usage et les multiples applications du saxophone dans la musique militaire, la musique symphonique et le jazz. La bibliographie spécifique sera sans nul doute très utile pour plus d'un. Nous ne pouvons assez souligner la qualité, la diversité et souvent l'exclusivité de la magnifique et riche illustration.

Le docteur en histoire Jean-Pierre Rorive nous apporte un enrichissement de grande valeur de la littérature consacrée à Adolphe Sax. Ce très beau livre, plein d'informations, d'histoires et de pages de lecture passionnante est un cadeau idéal en cette fin de l'année Sax; bref à ne pas manquer par les amateurs de la musique à vent. ■

Francis Pieters

Concours international de direction de chœurs

Paris/Ville d'Avray les 21 et 22 mars 2015

Lieu du concours – Le Gymnase, Place de l'Église, 92410 Ville d'Avray
Sous le patronage de la Confédération Musicale de France et de la Société Française des Chefs de chœurs avec la participation de l'Ensemble Vocal Bergamasque – www.bergamasque.org

Programme

Éliminatoire – Chaque candidat tirera au sort trois pièces parmi les titres suivants :

- *Ronde* (Trois Chansons) de Maurice Ravel (1'45")
- *Marie* (Sept Chansons) de Francis Poulenc (2')
- *Dieu, qu'il la fait bon regarder* (Trois Chansons de Charles d'Orléans) de Claude Debussy (2'20")
- *Le Crapaud* de Pierre Chépelev (1'30")
- *La Bêle gloire, le bël honneur* (Le Printans) de Claude Le Jeune (2'30")

Finale – La finale a lieu en concert public.

- *La Confession, Autre chanson d'Odile, J'ai le cœur dolent* (Elles) de Jean-Louis Petit (4'10")
- *Nicolette* (Trois Chansons) de Maurice Ravel (2')
- *Tous les droits* (Sept Chansons) de Francis Poulenc (2'35")

Possibilité de se procurer la totalité des partitions aux Éditions Armiane-Fortin, mail: editions_fortin@club-internet.fr

Jury – Pascale Jeandroz, Marine Fribourg, Thierry Dagon, Robert Combaz, Jean-Louis Petit.

Liste des prix

Premier prix : 1500€ (Prix du Conseil Général des Hauts de Seine)
Deuxième prix : 1000€ (Prix de la Commune de Ville d'Avray)
Prix du Public, Prix des Choristes : Direction du Requiem de Mozart à la Madeleine de Paris

Date limite d'inscription: 1^{er} mars 2015

Ce concours est réalisé avec l'aide du Conseil Général des Hauts de Seine, de la Communauté de Communes Grand Paris Seine Ouest, de la Commune de Ville d'Avray, coproduction Festival de Musique Française, Association des Concerts de Ville d'Avray, CRD.VA, en partenariat avec les Éditions Armiane-Fortin

Festival De Musique Française – Contact: Jean-Louis Petit, 34, Avenue Bugeaud, 75016 Paris, France; tél: 01 78 33 14 57; mail: concours@jeanlouispetit.com; <http://festivalva.unblog.fr>



INFOS MÉDIATHÈQUE

La médiathèque de la CMF vous informe de ses nouveautés :

Instruments

Éditions Gérard Billaudot

FESSARD Jean-Marc, BOULAY Chantal,

LEHN Cyrille : *Écoute, je joue !* méthode de clarinette, formation musicale et instrumentale, volume 1 avec CD (G9516B)

GALANTI Antonio : *Punctualizzando* pour violoncelle et piano (G9420B)

GIRARD Anthony : *L'âme des feuillages* pour guitare (G9567B)

KLING Henri Adrien Louis : *L'étoile d'or*, polka de concert pour flûte piccolo et piano (G9521B)

KÜCHLER Ferdinand : *Concertino en sol Majeur* pour alto et piano (G9411B)

MARTIN Gilles : *Valso tango* pour euphonium ou saxhorn et piano (G9469B)

RYDIN Alexandre : *Trajectoire* pour flûte à bec alto et piano (G9494B)

Emerson Edition

BALL Christopher, arr. RUSSELL

Denwood : *Concerto* pour cor anglais et piano (E685)

CARMICHAEL John : *Sonata music grave & gay* pour hautbois ou saxophone soprano et piano (E688)

JOHN Polhamus : *The Ragtime Flute* (E656) dans divers compositeurs, pour flûte

SHEEN Graham : *L'orfeo* pour clarinette basse solo (E670)

SIKLÓS Albert, arr. RUSSELL Denwood : *Suite opus 54* pour basson et piano (E672)

STOE David : *Idyll* pour saxophone alto et piano (E680)

Éditions Fortin-Armiane

GREY Geoffrey : *Mouvements* pour hautbois et piano (EFA71)

JOURNEAU Maurice : *Trois petits divertissements* pour piano (EFA83)

JOURNEAU Maurice : *2^e ballade* pour piano (EAL382)

JOURNEAU Maurice : *Caprice* pour basson et piano (EFA73)

JOURNEAU Maurice : *Trois pièces brèves* pour clarinette sib (EAL546)

MOSS Piotr : *Solo VI* pour alto (EFA059)

MOSS Piotr : *Jeux aléatoires* pour violoncelle et piano

PETIT Jean-Louis : *Émergence* pour flûte (EFA78)

Henle Verlag

BRAHMS Johannes : *Piano Pieces* opus 118 (HN1215)

MOZART Wolfgang Amadeus : *Piano pieces* from the Nannerl's Music Book (HN1236)

NIELSEN Carl : *Canto serioso* pour cor et piano (HN586)

NIELSEN Carl : *Fantasy Piece* in G minor pour clarinette et piano (HN1252)

SAINT-SAËNS Camille : *Allegro appassionato* opus 13 pour violoncelle et piano (HN1227)

TELEMANN Georg Philipp : *Viola concerto* en G major, piano réduction (HN1217)

Éditions Leduc

ALLA Thierry : *Songe* pour saxophone alto et dispositif électroacoustique (AL30659 & AL30660 CD)

ALLA Thierry : *Rouages* pour saxophone alto et dispositif électroacoustique (AL30648 & AL30649 CD)

ANDRÈS Bernard : *Calembredaine* pour harpe (HA9753)

ANDRÈS Bernard : *Ganagobie*, suite pour harpe (HA9754)

BŒUF Georges : *Forme de l'Absence* pour piano (AL30631)

CHAYNES Charles : *Suite d'après Marc Chagall* pour saxophone alto et piano (AL30552)

DUELLE Hervé : *Métronomia & Twist*

Eugène, 2 pièces pour batterie et piano (AL30609)

ELSAARY Arletta : *Tarantella* pour piano (AL30638)

GHIDONI Armando : *Virtuoso swing solo* pour clarinette seule (AL30616)

GHIDONI Armando : *Sweet and go* pour saxophone solo (AL30677)

GHIDONI Armando : *Sweet and go* pour hautbois solo (AL30676)

HAHN Reynaldo : *Pièces d'amour* et autres inédits pour piano (HE33889)

ZIELINSKI Bernard & ELSAARY Arletta : *Douceur angélique* pour caisse claire, cymbale & piano (AL30637)

Méthode, Livres musicaux, CD, DVD

Alfred Music

PASCALE Susan : *The Pascale method* for beginning violin + DVD

FOX Dan & WEISSMAN Dick : *Alfred's basic Banjo method 1*, the most popular method for Learning how to play + CD (38922)

RON Manus & HARNBERGER L. C. : *Alfred's Kids Guitar course*, beginner's kit (ages 5 an up) (B42468)

MORTY Manus & RON Manus : *Alfred's Teach Yourself to play Guitar*, beginner's kit (B42466)

Les Éditions Buissonnières basées à Crozon sont spécialisées dans l'édition scolaire et musicale. À partir de manuscrits anciens des XVIII^e et XIX^e siècles, elles réalisent des partitions complètes et « Urtext ». À découvrir : *Il terzo libro di Madrigali à cinque voci* de Scipione Lacorcchia, mis en partition par Olivier Trachier. www.musiques-buissonnieres.fr



CONFÉDÉRATION
MUSICALE DE FRANCE

Assurances _____

L'assurance sans fausse note !

Le Contrat Groupe de la CMF propose
**les garanties les mieux adaptées aux structures
musicales et les moins chères du marché grâce
au nombre élevé d'assurés !**

Elles couvrent **musiciens, instruments, locaux,
associations, responsables, bénévoles...**

Elles sont applicables lors des **cours
de musique, répétitions, concerts, bals,
spectacles, voyages et de leurs préparations.**

Renseignements à la CMF au

01 48 78 76 61

Le Printemps des harmonies

En avant la musique les 27, 28 et 29 mars 2015



Romain Leleu et les musiciens de l'ensemble Convergences

Les 27, 28 et 29 mars 2015, la Ville de Fontenay-le-Comte vivra aux sons des trompettes en compagnie des orchestres d'harmonies de la région et des solistes de renom!



La Ville de Fontenay-le-Comte commune vendéenne, a choisi de mettre en lumière et à l'honneur, pendant tout un week-end avec quelques têtes d'affiches, les harmonies locales qui habituellement participent aux commémorations et célébrations.

Pour cette 1^{re} édition, «Le Printemps des harmonies» offre une programmation autour de musiciens exceptionnels, et la mise en avant du répertoire allant du classique à la création contemporaine.

Aussi, le vendredi 27 mars, à partir de 20h30, l'Espace culturel et de congrès René-Cassin-La Gare accueillera en ouverture de ses festivités l'Orchestre d'Harmonie de Fontenay-le-Comte et ses 50 musiciens sous la direction de M. Didier Chadaillat, suivi du trompettiste Romain Leleu et son Ensemble Convergences.

Romain Leleu est le leader de la nouvelle génération de trompettistes. Élu «révélation soliste instru-

mental» lors des Victoires de la Musique Classique en 2009, il est considéré grâce à son jeu alliant virtuosité et élégance comme la relève du grand Maître français Maurice André.

Présent sur les scènes des grandes salles et des festivals internationaux, comme le festival de la Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, la Folle Journée du Japon..., il a créé en 2010 l'Ensemble Convergences qui réunit autour de la trompette et de ses déclinaisons, un quintette à cordes composé de musiciens issus des grands orchestres français. Avec l'Ensemble Convergences, Romain Leleu revisite les «grands classiques» de la musique savante et populaire, une manière de donner un nouveau souffle au répertoire de la trompette.

Au cours de la 2^e journée, le samedi 28 mars, deux concerts seront donnés à partir de 18h dans une commune de la communauté de communes où l'on pourra découvrir consécutivement les grands élèves de l'Or-

chestre à vents de l'École municipale de musique de Fontenay-le-Comte sous la direction de Stéphane Beguier et l'Orchestre d'harmonie de Fontenay-le-Comte dirigé par Didier Chadaillat.

En soirée, à partir de 20h30, l'Ensemble musical de Maillé sous la baguette de Victorien Garreau offrira un moment musical qui sera suivi par une prestation des Trompettes de Lyon. Ces virtuoses facétieux revisiteront les airs connus du grand répertoire de la musique classique et de la variété internationale, en une succession de fresques sonores ébourifantes. Une manière de faire sonner « tout ce qu'on a déjà entendu, mais comme on ne l'a jamais entendu ».

Le dimanche 29 mars à partir de 15h30, l'Union musicale de Benet, sous la direction de Vianney Ranson, suivie de l'Ensemble Mélomonia de Sainte-Hermine dirigé par Jean François Bart, débutera cette 3^e journée, et le festival clôturera par un concerto interprété par David Guerrier, accompagné pour la circonstance par l'Orchestre d'harmonie de Vendée dirigé par Victorien Garreau.

David Guerrier a été désigné en 2014 « Soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la Musique Classique en tant que trompettiste, prix qu'il avait obtenu en 2007 avec l'Orchestre National de France. Ce musicien joue également du cor, du tuba et du trombone.

Pour compléter ce festival musical, la Ville a souhaité développer le volet pédagogique en offrant la possibilité à quelques élèves des harmonies participantes à cette manifestation et des écoles de musique du territoire de prendre part à deux master-classes organisées au cours de la journée du samedi 28 mars. Une master-class purement « trompettes » dirigée par l'un des musiciens des Trompettes de Lyon, sera ouverte aux élèves trompettistes.

Une master-class portant sur les « cuivres » en général, sera animée par le prestigieux David Guerrier, avec la volonté de créer des ensembles inter-écoles avec les enseignants et élèves des écoles de musiques et musiciens des harmonies locales.

Toute personne intéressée par l'une de ces master-classes devra se faire connaître auprès de l'école



David Guerrier © Crédit photo : Christophe Abramowitz



L'ensemble les Trompettes de Lyon © Crédit photo : Christian Genin

municipale de musique et de danse de Fontenay-le-Comte!

Enfin, pendant tout le festival, une exposition installée dans le hall de l'Espace culturel « René Cassin », permettra à chacun de découvrir, ou redécouvrir, les tenues des musiciens des harmonies dans les années cinquante, quelques vieux instruments, des partitions, des photographies de défilés des harmonies...

La Ville de Fontenay-le-Comte entend faire de ce festival un temps fort incontournable tous les ans, avec l'idée de mettre en avant un nouvel instrument chaque année. Aussi, après la trompette, le saxophone sera probablement l'invité de 2016.

Réservez dès à présent les dates des 27, 28 et 29 mars 2015! ■

1. L'école municipale de musique et de danse de Fontenay-le-Comte :
Didier Chadaillat ;
tél : 06 98 69 75 52 ;
mail : didier.chadaillat@wanadoo.fr

Voyage au cœur des cuivres avec Claude EGÉA



Claude Egéa © DR.

PAR
BERNARD
ZIELINSKI

Comment as-tu découvert la trompette ?

Claude Egéa : Ma marraine et mon père m'ont offert une trompette à Noël. J'avais 11 ans et je ne savais même pas ce que c'était mais dès mon premier cours, j'ai adoré ! Ensuite je suis entré au conservatoire de Toulouse dans la classe de Monsieur Calvayrac et un an après, à 16 ans j'ai eu mon prix de trompette. Je suis entré à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse à 17 ans. Ce fut une belle aventure avec mes collègues de pupitre : Coco Bouron, Bruno Tomba et Jean-Paul Alirol mais un peu moins avec Michel Plason qui détestait que je fasse du jazz parallèlement à l'orchestre ! Au bout de 9 ans, j'ai donné ma démission car cela ne me plaisait plus et surtout je ne pouvais plus vivre avec l'angoisse d'aller à l'orchestre en

Pour ce second voyage au cœur des cuivres, une rencontre des plus sublimes : celle de Claude Egéa qui nous parle en toute authenticité et en toute humilité de sa passion pour la trompette et la musique. Pour l'avoir croisé dans différents clubs de jazz de la capitale, et dernièrement au Petit Journal Montparnasse pour un hommage à Clifford Brown, Claude s'avère être un homme d'une grande simplicité, d'une grande disponibilité qui a accepté le jeu des questions-réponses sans coup férir. Il a été d'une grande disponibilité pour la CMF entre une tournée en Belgique avec le quartet André Charlier-Benoît Sourisse pour la promotion de l'album Multiquarium, des séances de studio pour le dernier cd de Zaz « Paris » et le clip vidéo « Paris reste toujours Paris » disponible sur Youtube.

sachant tout simplement que, quoi que je fasse cela ne plairait pas à notre cher chef. Je pense aussi qu'il faut quitter un endroit dans lequel on ne se sent pas bien. On ne vit qu'une fois et il faut suivre sa pente pourvu que ce soit en montant, comme l'a si bien dit André Gide.

Et l'aventure René Coll, raconte.

C. E. : Je n'ai pas beaucoup joué avec mon oncle René Coll. Je n'ai fait que deux tournées avec lui car je n'étais pas encore dans le milieu de la variété et aussi parce que j'étais encore à l'Orchestre de Toulouse et qu'il n'était pas facile de concilier les deux. Et puis, il préférerait que je travaille bien au conservatoire et que je fasse cela plus tard. C'est René qui m'a envoyé étudier auprès de monsieur Jacques Adamo à 11 ans et c'est ce monsieur qui m'a fait découvrir le jazz. Quel professeur !

Comment s'est fait le passage du monde classique à celui de la variété et du jazz ?

C. E. : Si pendant un moment j'ai joué du classique et du jazz en même temps, il m'a fallu choisir car je pense qu'on ne peut pas jouer dans un club de jazz le soir et la *Cinquième symphonie* de Gustav Mahler le lendemain. Ce sont deux mondes différents. Je suis donc « monté » à la capitale pour jouer dans l'Orchestre national de jazz dirigé par Denis Badault où j'ai fait des rencontres extraordinaires autant sur le plan musical que sur le plan humain ! Je suis resté pendant 23 ans avec mon groupe préféré, Captain Mercier, mais qui malheureusement n'existe plus. Que du bonheur, du pur bonheur. J'ai aussi joué à l'Orchestre national de jazz sous la direction de Laurent Cugny. Je suis actuellement avec le Jazz ensemble de Patrice Caratini qui sans aucun doute est l'orchestre dans lequel je me sens le mieux avec celui du quartet Charlier/Sourisse d'un point de vue musical et humain. Ensuite, j'ai découvert le monde de la variété. J'ai fait des tournées avec Francis Cabrel, Pascal Obispo, Henri Salvador, Sanseverino et vécu des moments magiques. Je suis trompette solo de Michel Legrand depuis 20 ans avec qui nous passons des moments inoubliables. Nous avons accompagné Quincy Jones, Diana Ross, Ray Charles... Et dernièrement, les *Parapluies de Cherbourg* au théâtre du Châtelet. Actuellement, je joue avec la chanteuse Zaz avec qui j'ai enregistré, sur son dernier CD *Paris*, le titre *Paris sera toujours Paris*.

Raconte ce moment privilégié avec Zaz et la séance de studio...

C. E. : Je me rappelle cette séance de studio car ce jour-là il y avait la grève des taxis, du métro et l'arrangeur n'arrivait pas. Nous étions juste le saxophoniste Éric Seva, moi et le preneur de son. On nous a envoyé par e-mail la partition et nous avons décidé de faire un témoin. Deux heures après, tout le monde était arrivé. On écoute alors notre travail, certains de devoir réenregistrer. Et là, on nous dit mais c'est génial comme ça, on adore, on garde. Donc, ce titre a été réalisé en trois minutes y compris le solo.

Et avec le Charlier/Sourisse quartet, des projets ?

C. E. : Je joue beaucoup avec le Charlier/Sourisse quartet en compagnie de Pierre Perchaud à la guitare. Nous venons de sortir le CD *Multiquarium* et de terminer une tournée d'une semaine en Belgique en passant par Liège, Bruxelles. C'est un immense plaisir que de partager leur musique et de jouer dans les clubs de jazz de France et de Navarre. En juin, nous enregistrerons une version big band de *Multiquarium* avec des invités prestigieux.

Tu enseignes au CMDL de Dammarys-les-Lys en Seine et Marne et le directeur est Didier Lockwood. Ta pédagogie ? Tes trompettistes préférés ? Raconte...

C. E. : J'enseigne au CMDL depuis plusieurs années et j'ai des élèves très motivés qui ont envie de travailler sans relâche. Je n'ai pas de programme imposé comme dans les conservatoires, mais j'approfondis avec eux, ce dont ils ont réellement besoin : technique de l'instrument, phrasé ou improvisation. Je leur demande aussi de relever des solos de trompettistes tels que Chet Baker ou ceux qu'ils aiment bien. Il ne s'agit pas de relever des choses trop compliquées car il faut les jouer et là c'est une autre paire de manches.

Il y a tous ces magnifiques trompettistes comme Lee Morgan, Clifford Brown, Donald Bird, Clark Terry qui sont mes références, et qui peuvent proposer des solos pas trop difficiles à jouer. Pas tous, car certains solos de Clifford Brown sont très difficiles à jouer, voire impossibles. Mais le principal pour moi, c'est le rythme qui malheureusement, n'est pas assez ou pas du tout enseigné dans les conservatoires. Des belles notes, oui, mais si elles ne sont pas en RYTHME ni en PLACE, cela ne sert à rien ! Cela est valable pour le jazz et pour le classique. Quand je travaillais le solfège, j'écoutais toujours un disque de funk pour avoir un métronome et ne pas travailler le solfège dans le vide. C'est très important, de voir la BASE car quand on joue avec un batteur, il faut être dans la caisse claire, ni avant et ni après. Un disque de Count Basie, ça swingue à la folie mais c'est très en place. Écoutez les cuivres et la caisse claire et vous verrez.

Que conseillerais-tu aux jeunes qui souhaiteraient se lancer dans une carrière professionnelle ?

C. E. : Allez-y les jeunes, travaillez votre instrument et surtout le rythme. Lors d'un stage de Wynston Marsalis, un élève lui a posé cette question : comment fait-on pour jouer aussi bien que vous ?... Et il a répondu : il y a 3 choses, travail, travail et travail !

Claude, à toi le mot de la fin...

C. E. : Je souhaite dédier cet article à un homme qui a sauvé énormément de trompettistes qui n'arrivaient plus à jouer : Monsieur Pichaureau. Merci à vous, Monsieur, de m'avoir sauvé et aussi de nous avoir sensibilisé de copier sur la nature, de ne rien rajouter quand on prend la trompette, mais de respirer normalement et ça marche tout seul. ■

Multiquarium Gemini records GR1310 - cs0509. Distribué par Sphinx Distribution
Contact scène :
 André Charlier ;
 tél : 06 88 57 55 90
Gemini Records :
 C. Charlier ;
 tél : 06 40 24 57 12 ;
 mail : gemini.records@free.fr ;
 site : http://gemini.records.free.fr
Sphinx Distribution :
 D. Jacobs,
 tél : 01 45 88 42 00

Publications récentes de Bernard Zielinski :
Aux éditions
Alphonse Leduc :
Douceur Angélique pour caisse claire et piano
Aux éditions François Dhalmann : *Danse avec le vent* pour caisse claire et piano
Aux éditions Pierre Lafitan : *La belle aventure* pour caisse claire et piano ;
La groove attitude pour batterie solo
Aux éditions Fertile Plaine : *Flattez-moi* pour caisse claire, cymbale et piano, pièce dédiée à André Charlier et Franck Agulhon.

La Discothèque d'or de Francis Pieters

Voici les nouveaux disques compacts, principalement enregistrés par les maisons d'éditions spécialisées. Ils sont avant tout destinés à présenter des compositions récentes qui peuvent vous aider à renouveler le répertoire de votre orchestre. Une exception est l'anthologie d'œuvres du compositeur suisse Stephan Jaeggi. Comme le mouvement des brass bands prend de plus en plus d'ampleur en France nous présentons également un enregistrement avec des nouveautés pour ces formations. Nous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année à toutes nos lectrices et nos lecteurs.



● Stephan Jaeggi vol. 1

Orchestre d'Harmonie de la Fanfare d'Armée Suisse. Direction: Philipp Wagner.
AMOS 6099. info@blasmusik.ch

L'excellent Orchestre symphonique à vent de la Fanfare de l'Armée Suisse (*Symphonisches Blasorchester Schweizer Armeespiel*) a enregistré une sélection d'œuvres du compositeur Stephan Jaeggi (Fulenbach, 1903 – Berne, 1957) qui a dirigé de nombreux orchestres à vent militaires et civils dont l'Harmonie municipale de Berne. Il s'agit d'une anthologie chronologique de compositions d'un niveau de difficulté supérieur et d'œuvres d'un niveau de difficulté moyen qui illustrent l'évolution de Jaeggi dans sa musique pour orchestre d'harmonie. Trois compositions méritent particulièrement toute l'attention: La fantaisie dramatique *Titanic* (1921) œuvre de jeunesse inspirée du style italien, le poème symphonique *Engiadina* (1944) et sa dernière composition l'ouverture *Hongrie* 1956 écrite à la suite de l'invasion russe en Hongrie. L'instrumentation de la plu-

part des pièces enregistrées a été adaptée à l'orchestre d'harmonie contemporain car souvent Jaeggi expérimentait comme le prouve l'enregistrement de la version originale de la *Jubel Ouverture* (Ouverture Jubilaire) qui a une certaine valeur historique. Puis il y a l'ouverture *Die geheimnisvolle Maske* (Le masque mystérieux) et quelques petites pièces telles *Marsch der Flieger* (Marche des aviateurs), *Söldnertanz* (Danse des mercenaires) et l'agréable *Preludio Ticino*, pot-pourri de chants populaires du Tessin. Ces compositions sont éditées chez Obrasso et de Haske. Un compositeur à découvrir et une musique à savourer. ■



● Silverado

Divers Orchestres. Hafabra Music
CD 88983-2. info@hafabramusic.com

Voici un bouquet de morceaux choisis parmi les nouvelles publications de cette maison spécialisée exemplaire; ils sont interprétés par différentes formations de

premier ordre. Ainsi, l'excellente transcription par José Schyns du *Caprice espagnol* de Rimsky-Korsakov et l'époustouflant *Il vento della vita* pour six cors et orchestre d'harmonie d'Hardy Mertens sont magistralement interprétés par les Guides de Bruxelles. Pour le morceau de Mertens il s'agit d'un enregistrement 'live' de la création à Kerkrade en 2013, ce qui est également le cas pour une autre pièce de Mertens *Valarantea*, interprétée par la Banda Sinfonica Stanislao Silesu de Samassi en Sardaigne. Il s'agit d'une fantaisie sur des chansons du chanteur sarde Andrea Parodi. *Les cités obscures* de Benoît Chantry (1975), ancien professeur de batterie de Stromae au Conservatoire de Tournai et directeur de l'orchestre d'harmonie de cette institution, a été composé pour le 20^e anniversaire de Hafabra et s'inspire d'une collection de romans graphiques de science-fiction du même nom. Roland Smeets signe l'arrangement de la musique de film *Silverado* qui valut une nomination aux Oscars au compositeur américain Bruce Broughton (1945). La célèbre marche autrichienne *Deutschmeister Regiments Marsch* de Jurek, la *Marche du Centenaire*, composée pour le 100^e anniversaire du début de la Première Guerre Mondiale et la marche de parade 479 de Jean-Pierre Haeck et quelques exercices d'ensemble de Derek Bourgeois complètent cet album fort intéressant. ■

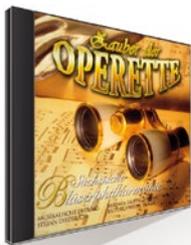


● *Panta Rhei*

La Musique de la Bundeswehr.
Direction: Christoph Scheibling.
Rundel MSVR 090. info@rundel.de

La Musique de la Bundeswehr fut convertie en orchestre à vent symphonique de l'armée allemande en 2000. Cette formation d'élite a enregistré quelques nouveautés des Éditions Rundel. La *Fanfare Jubilaire* du Néerlandais Kees Vlak (1938) a été écrite pour le 50^e anniversaire de cette maison d'éditions. La suite *Panta Rhei*, sous-titrée « Un Village au fil du temps », de Markus Götz (1973) décrit l'histoire du village d'Atzenbach en Bade-Wurtemberg, fondé il y a 900 ans. Götz signe également un nouvel arrangement du classique mexicain *Besame Mucho* de Consuelo Velázquez composé en 1941. Il y a aussi deux œuvres du compositeur américain connu James Barnes : *Fête de Pâques en Bavière* est une ouverture basée sur plusieurs chants religieux catholiques, tandis que *Goldene Kameraden* (Copains en or) est une marche également écrite pour l'anniversaire de Rundel. Il y a aussi deux compositions du jeune compositeur allemand Thiemo Kraas (1984) : *Patria* est un air qui évoque l'amour de la patrie en Rhénanie-du-Nord – Westphalie et *Cross-breed* composé pour orchestre de jeunes évoque la ville d'Ellwangen en Bade-Wurtemberg. Nous mentionnons tout spécialement le *Concerto Blecho-Grosso* de l'Autrichien Fritz Neuböck (1965) pour septuor de cuivres et orchestre d'harmonie, basé sur trois chants populaires de la région du Salzkammergut. Vous pouvez également découvrir la suite *Sons des Alpes* du Bavaois Kurt Gäble (1953), *Trailermusik*, musique d'un film imaginaire, d'Alexander Reuber (1986), la petite pièce de concert *Vent des Montagnes* du jeune Tyrolien Martin Scharnagl et la romance pour hautbois solo, *Giudita*, d'Alfred Bösendorfer (pseudonyme de Kees Vlak). Un répertoire inconnu en France

qui mérite votre attention si vous cherchez de la musique originale. ■



● *Zauber der Operette*

Sächsische Bläserphilharmonie.
Direction: Stefan Diederich. Amos 6103.
info@blasmusik.ch

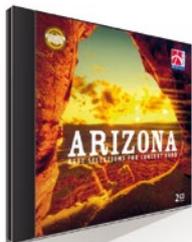
L'opérette n'est plus un genre qu'on associe facilement avec le répertoire des orchestres à vent. Pourtant les classiques de l'opérette viennoise plaisent toujours et c'est ce qui a incité le très bon orchestre d'harmonie allemand Sächsische Bläserphilharmonie (anciennement Rundfunk Blasorchester Leipzig/Orchestre à vent de la Radio de Leipzig) à enregistrer des airs pour soprano et pour ténor, ainsi que des extraits orchestraux d'opérettes connues de Robert Stolz, Franz Léhar, Johann Strauß fils, Emmerich Kalman et Carl Millöcker. La soprano Barbara Sauter et le ténor Richard Wiedl interprètent ensemble ou séparément des airs que les amateurs du genre apprécieront sans nul doute. La soprano chante, entre autres, la *Chanson de Vilja* de la *Veuve Joyeuse* de Léhar et *Viens Tzigane* de *La Comtesse Maritza* de Kalman, tandis que le ténor excelle dans la *Chanson de la Volga* de l'opérette *Le Tzarevitch* de Léhar. Puis, il y a des duos extraits de *La Chauve-souris* de Strauss, de *L'Auberge du Cheval Blanc* de Benatzky et Stolz, de *L'Amour Tzigane* et de *Paganini* de Léhar, de *Comtesse Maritza* et de *La Princesse Czaradas* de Kalman. L'orchestre a choisi des extraits très connus tels *Annen Polka* (Une nuit à Venise/Strauß), la valse *Sirènes du Bal* (La veuve joyeuse/Léhar), *Galop d'Olendorf* (L'étudiant mendiant/Millöcker), le *Galop des Bandits* (Prince Méthusalem/Strauß) et deux polkas rapides de Johann Strauß *Elfen a Magyar* (Vive la Hongrie) et *Vergnügungszug* (Train de Plaisir). Un véritable régal pour les amateurs. ■



● *Into the sky*

Cory Band. Direction: Philip Harper.
De Haske CD DHR 03-061-3.
musique@dehaske.fr

Le Cory Band est l'un des prestigieux brass band anglais qui se maintient parmi les meilleures formations au niveau mondial depuis longtemps. Rien qu'en 2013 la formation a gagné le Championnat Européen à Oslo, le Championnat National de Grande Bretagne à Londres et le Concours Brass in Concert. Ils interprètent des œuvres du catalogue des éditions Hal Leonard, Beriato Music, de Haske, Anglo Music, Scherzando et Mitropa Music, écrites ou arrangées pour brass band. Quelques compositions attirent l'attention : *The Graces of Love* d'Oliver Waespi, une suite de danses de la renaissance, *Colors* de Bert Appermont, une suite pour trombone et brass band qui évoque quatre couleurs et les sentiments qu'elles suggèrent, *In Memoriam: For the Fallen* (Pour ceux qui sont tombés sur la champ d'honneur) de Philip Sparke accompagne un poème de Laurence Binyon évoquant les soldats britanniques morts au front durant la Première Guerre Mondiale et *Broken Sword* (Le Glaive brisé) de Kevin Houben réfère à une légende anglaise concernant un glaive symbolique conservé à la Tour de Londres. Les morceaux moins consistants sont le prélude *Into the Sky* (Stephen Bulla), la marche du feuilleton télévisé *Colditz* (Robert Farnon), le succès du groupe Earth, Wind & Fire *In the Stone*, le succès de Pharell Williams *Happy*, l'air *Let it Go* et les meilleurs moments (Highlights) de la musique du dessin animé de *Frozen* et du dessin animé *Planes*, deux productions des Studios Disney et *Fantastic Brass* de Gilbert Tinner, une composition qui fait entendre toutes les richesses sonores d'un brass band. ■



● Arizona

Meilleures sélections pour orchestre d'harmonie. Différents orchestres. Double CD de Haske DHR 02-055-3. musique@dehaske.fr

Ce double CD rassemble une série de nouvelles compositions pour harmonie des éditions de Haske, Gobelin, Mitropa et Scherzando, exécutées par différentes formations de qualité (Sächsische Bläserphilharmonie, Antwerp Winds, Midwest Winds, Musique Royale Militaire JWF et Musique de la Bundeswehr). La majorité des morceaux enregistrés sont intéressants pour différentes qualités et la variété est assurée par un large spectre de compositeurs de différents pays (et cultures). Hormis le *Concertino pour Percussion Solo* de Yagisawa (voir le Journal CMF précédent) toutes les œuvres jouissent d'un premier enregistrement. Nous attirons spécialement votre attention sur l'ouverture sur un air indien *Arizona* (Franco Cesarini) évoquant des impressions des légendaires déserts et sites de l'Arizona dont le Grand Canyon et Monument Valley. Cette œuvre agréable est imposée au programme 2015 en première division (harmonie). Vu le nombre de compositions, nous nous limitons à énumérer celles-ci : *Fanfare for a new Horizon* (Thomas Doss), *Colditz March* (Robert Farnon / Philip Sparke), *La Belle Hélène* (Jacques Offenbach / Wil van der Beek), *Hymn of Glory* (Bert Appermont), *Dogon* (Kevin Houben), *Voyage into the Blue* (Naoya Wada), *The Other Side* (Stijn Roels), *The Lost Castle* (Otto Schwarz), *Pump it up!* (Jacob de Haan), *Crossroads* (Carl Wittrock), *First Choice* (Wim Laseroms), *Minimundis* (Thomas Doss), *Clarinet Cocktail* (Wim Laseroms), *Statue of Liberty* (Thierry Deleuryelle), *Oriental Postcards* (Étienne Crausaz), *Here we go* (Andreas Schulte), *Klezmeriana* (Jan de Haan), *African Beat* (André Waiglein), *Slavonic Impressions* (Roland Kernen), *Westernhagen Live* (arr. Wolfgang

Wössner), *The Land of the Cornflower* (Rob Goorhuis), *Clap your Hands and stamp your Feet* (Dizzy Stratford) et *A Christmas Night* (arr. Marc Jeanbourquin). ■



● Feux de joie

Orchestre Départemental des Sapeurs-Pompiers des Yvelines. Solistes : Marcel Azzola (accordéon) & Philippe Portejoie (saxophone). Orchestre.spy@sdis78.fr

C'est avec plaisir que nous présentons ce compact disque de courte durée qui a attiré notre attention lorsque nous avons entendu par hasard un extrait à la radio. L'orchestre d'harmonie des Sapeurs-Pompiers des Yvelines, créé il y a 30 ans et toujours sous la direction de Richard Regal, s'est déjà fait remarquer par la production d'une quinzaine d'enregistrements fort variés tous au profit des orphelins de sapeurs-pompiers décédés et du fonds d'entraide des Sapeurs-Pompiers de France. Ce petit album réunit deux artistes connus et l'orchestre d'harmonie. Marcel Azzola (Paris, 1927) s'est taillé une réputation comme accompagnateur de chanteurs connus (dont bien sûr Jacques Brel), mais également comme interprète virtuose de musique classique à l'accordéon, sans oublier sa contribution à la musique de nombreux films. Le saxophoniste et compositeur Philippe Portejoie, élève de Daniel Deffayet et lui-même professeur au conservatoire à rayonnement régional de Paris, est un saxophoniste fort apprécié aussi bien dans le monde de la musique classique que dans celui du jazz. Ce disque nous confirme ses talents d'arrangeur. L'ODSPY accompagne les deux solistes virtuoses dans un programme qui comprend deux compositions d'Azzola ; *Feux de Joie* et *Double-Scotch*, trois classiques : la musique du film *Mon Oncle*, le succès de Trenet *Ménilmontant* et *Sous le Ciel de Paris* d'Hubert Giraud, repris par Piaf,

Montand et bien d'autres et *Sur les Quais du vieux Paris*, rendu célèbre par Greco. Un disque qui met de l'ambiance parisienne et un répertoire à partager avec d'autres orchestres d'harmonie. ■

Enregistrements des œuvres imposées

Voici une sélection des enregistrements des œuvres imposées limitée aux compacts disques que vous pouvez encore trouver chez les producteurs. Celle-ci est accompagnée des références des présentations faites dans notre rubrique du Journal de la CMF.

Orchestre d'Harmonie

- **Honneur** : *Fourth symphony* (Alfred Reed) / La Artística de Buñol WWM 500.008 - Harmonie Royale de Thorn WWM 500.182 (World Wind Music) dans le JCMF d'octobre 2013 - Tokyo Kosei Wind Orchestra KOCD 3550 dans le JCMF d'avril 1995.
- **Excellence** : *Suite française* (Darius Milhaud) / Musique de la Flotte FOR 16848 dans le JCMF de février 2005 - RNCM Wind Orchestra CHAN 9897 JCMF Février 2001 - Tokyo Kosei Wind Orchestra KOCD 3101.
- **Supérieure** : *Orient et Occident* (C. Saint-Saëns) / Musique Royale des Guides WWM 500.177 - RNCM Wind Orchestra CHAN 9897 dans le JCMF de février 2001 - Tokyo Kosei Wind Orchestra KOCD 3072.
- *Impressions of Petra* (Franco Cesarini) / CD Tierloff TMPCD130629 dans le JCMF de juillet 2014.
- **Première** : *Arizona, Overture on an Indian Folk Melody* (F. Cesarini) / de Haske DHR 02-055-3 dans ce numéro du JCMF.
- **Deuxième** : *Alsace Pictures* (Joahn Nijs) / Tierloff TMPCD130630 dans le JCMF de juillet 2014.
- **Troisième** : *Farcana* (Lorenzo Pusceddu) / Enregistré sur CD Scomegna « Neon » par l'Arcadia Wind Band.
- *Odysea* (François Rousselot) / pas d'enregistrement.

Orchestre de Fanfare

- **Honneur** : *Aurora* (Eric Swiggers) / Molenaar MBCD 31.1090.72.
- **Excellence** : *Cathedral* (Kees Schoonenbeek) pas d'enregistrement.
- **Supérieure** : *Three inventions* (Pi Scheffer) / Molenaar MBCD 31.1098.72 dans le JCMF d'avril 2009.
- **Première** : *Yellowstone overture* (Benoit Chantry) / Tierloff TMPCD130632 critique à venir dans un prochain numéro du JCMF.
- **Deuxième** : *Alsace pictures* (Johan Nijs) dans le JCMF de juillet 2014.
- **Troisième** : *Alternative Suite* (Jean-Pierre Hartmann) / AMOS CD5851.

Brass Band (Concours régionaux)

- **Première** : *Océans* (Goff Richards) / The Breeze Brass Band KOCD 2504.

Les Disques Classiques d'Anny Leclerc



● Intégrale des œuvres pour orgue de Max Reger

Organiste: Roberto Marini; Neuf volumes de dix-sept CD. Plaquette en allemand, anglais, français et italien; Éditions Fugatto

En 2002, l'organiste virtuose italien Roberto Marini marqua sa carrière en exécutant l'intégrale des œuvres pour orgue de Max Reger. Si les éditions Fugatto n'ont pas hésité à graver la totalité de ces interprétations, ce n'est pas pour suivre le phénomène de mode des compilations mais pour rendre hommage au plus grand com-

positeur pour orgue depuis Jean-Sébastien Bach...

Les premiers volumes sont parus il y a deux ans et c'est un projet longuement mûri qui vient d'être finalisé en proposant aux mélomanes épris d'orgue ces neuf albums d'une qualité exceptionnelle. Une aubaine en cette période festive car quel cadeau plus intéressant à offrir, ou à s'offrir, pour plus de vingt-quatre heures d'écoute!

Les nombreuses compositions pour orgue de Max Reger furent composées entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle et si elles sont célèbres en Allemagne (certaines, interprétées par lui-même, avaient été enregistrées en 1913 sur des rouleaux!) elles demeurent encore trop peu connues à l'international.

Reger avait pour but d'aller à l'extrême limite des possibilités harmoniques et techniques de l'instrument. En réunissant toutes ces pièces et en se jouant de la difficulté de leur exécution, Roberto Marini a

réalisé une entreprise colossale. En spécialiste pointu, il a choisi des orgues contemporaines au compositeur et d'une facture extraordinaire, en Allemagne, bien évidemment mais aussi en Autriche, en Suisse et au Luxembourg.

Des transcriptions, art dans lequel le compositeur bavarois excellait également, terminent en apothéose cette collection. On y retrouve naturellement Jean-Sébastien Bach, son « modèle absolu de composition » dans les inventions à deux voix (auxquelles il en ajoute une troisième), mais également Franz Liszt et Richard Strauss. Les plaquettes sont dotées de très belles photos des orgues utilisées et de textes très riches malgré une traduction en français qui laisse un peu à désirer.

À consommer sans modération mais ne pas se montrer trop gourmand et prendre le temps de déguster quelques pièces chaque jour, ainsi pourra-t-on prendre la mesure de l'étendue de l'œuvre regerienne... ■

RECEVOIR LE JOURNAL DE LA CMF



NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE* :

.....

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

PAYS :

TÉLÉPHONE :

COURRIEL** :

ABONNEMENT 2015

Je désire m'abonner me réabonner au Journal de la CMF pour une durée d'un an (5 parutions dont le numéro de juillet et le supplément *Examens et concours* de décembre en version numérique) à partir du n°

France (1 an: 30 €) Étranger (1 an: 37 €)

COMMANDE DE NUMÉRO (S)

Prix au numéro: 7 €

Prix au numéro avec accès au supplément numérique: 12 €

Je désire recevoir le(s) n° du journal en exemplaire(s).

Règlement de préférence par virement bancaire

IBAN: FR76 1027 8060 3900 0215 5560 171 BIC: CMCIFR2A

ou à défaut par chèque à l'ordre de CMF-DIFFUSION

103, bd de Magenta, 75010 Paris

tél: 0142829244 ou 0142829245 (abonnement)

www.cmf-musique.org | abonnements.jcmf@cmf-musique.org

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

** Obligatoire pour la réception des éditions numériques

Pourquoi adhérer à la CMF ?



POUR bénéficier de l'**expérience et du savoir-faire** du plus grand et du plus ancien réseau de sociétés de pratique musicale collective en amateur en France (4500 membres depuis plus d'un siècle).

POUR bénéficier de **services de haute compétence** tels que :

- l'organisation de concours instrumentaux et vocaux
- la mise à disposition gratuite d'épreuves d'examens (FM, instruments, CRDSM)
- des programmes de concours d'ensembles musicaux choisis par des experts
- des stages nationaux de très haut niveau (de direction de chœur et d'orchestres)
- l'organisation d'un diplôme national de direction (DADSM)
- l'organisation du Championnat National de Brass Band
- des conseils avisés pour présenter des dossiers de demandes de subventions
- des conseils juridiques pour vos problèmes institutionnels

POUR faire bénéficier vos membres d'une **reconnaissance nationale unique** avec les médailles de la CMF, et **internationale** avec les médailles de la CISM.

POUR bénéficier de la possibilité de **profiter de dons et legs** qui vous est donnée par la reconnaissance d'Utilité publique de la CMF qui peut jouer le rôle d'intermédiaire.

POUR bénéficier du **classement de votre ensemble vocal ou instrumental** par la CMF lors des concours organisés en régions et à l'étranger et ainsi obtenir les galons du succès.

POUR être représenté dans les institutions nationales et européennes de pratique musicale collective.

POUR bénéficier d'une **assurance de groupe** très avantageuse au regard des garanties contractuelles grâce au nombre élevé d'assurés.

POUR bénéficier d'une mise en réseau informatique et d'**outils technologiques de pointe**, et ainsi :

- améliorer son efficacité et sa performance
- communiquer avec le réseau et être mieux informé
- gérer simplement votre structure selon votre entendement

POUR bénéficier **des protocoles d'accords et des tarifs préférentiels** entre la CMF et ses partenaires (SACEM, SEAM, les entreprises du monde de la musique...), bientôt avec la carte du musicien...

UNE SEULE ADRESSE : WWW.CMF-MUSIQUE.ORG

Les Régions

Alsace

■ Bas-Rhin

L'Académie musicale et le Festival de Trombone d'Alsace 2014

La troisième édition de l'académie musicale de trombone d'Alsace a eu lieu cet été du 27 au 31 août dans la charmante vallée de Munster.

Placés sous la direction artistique de Laurent Weisbeck, une trentaine de participants de tous âges et de tous niveaux ont pu perfectionner leur apprentissage du trombone dans l'optique de se produire lors du traditionnel concert de clôture au temple Saint-Étienne de Mulhouse, rendez-vous de l'été désormais incontournable pour les amateurs de cuivres de la région.

Le public mulhousien a pu apprécier le fruit du travail réalisé par les jeunes et moins jeunes académiciens durant la semaine. Regroupés par niveau, ils ont été encadrés par Laurent Weisbeck et Henri-Michel Garzia, tous deux intervenants depuis la création de l'académie.

Les participants à cette édition ont par ailleurs eu le plaisir de créer en première mondiale l'œuvre du jeune compositeur Benjamin Garzia qui est également intervenu pendant l'académie, lors d'une masterclass, action soutenue par la Fédération des Sociétés de Musiques d'Alsace.

Comme chaque année, le Festival de trombone d'Alsace a eu lieu en parallèle à l'académie avec plusieurs concerts aux quatre coins de l'Alsace.

« Nous sommes fiers d'avoir proposé un festival de très haute qualité cette année » confie Laurent Weisbeck, également directeur artistique du Festival de Trombone d'Alsace. « Le défi n'était pas des moindres avec quatre concerts en cinq



Photo souvenir des stagiaires de l'Académie musicale d'Alsace et le Spanish Brass Luur Metals

jours et des invités de marque comme l'Orchestre symphonique de Saint-Louis, le Quatuor de trombones d'Alsace ou encore le Spanish Brass Luur Metals qui a donné un concert fantastique sous les yeux ébahis des jeunes stagiaires ». En effet, ce célèbre quintette de cuivres représente actuellement l'élite. Le trombone a été bien évidemment mis en avant à l'occasion de cette soirée inoubliable avec une prestation en soliste du talentueux tromboniste Henri-Michel Garzia accompagné des cinq musiciens espagnols.

L'Orchestre symphonique de Saint-Louis avait ouvert les festivités de la semaine à Strasbourg avec Pascal Reber, organiste titulaire des grandes orgues de la Cathédrale de Strasbourg et en soliste le concertiste international Henri-Michel Garzia.

Le Quatuor de trombones d'Alsace, très présent dans le paysage culturel de la région a quant à lui donné un concert à la collégiale de Thann. Le très nombreux public présent a pu apprécier la qualité de cet ensemble qui a la particularité de jouer

avec des instruments modernes mais aussi la sacqueboute, ancêtre du trombone.

Le défi a été relevé pour cette troisième session et d'ores et déjà de belles surprises sont en préparation pour la 4^e édition de l'Académie musicale et Festival de Trombone d'Alsace qui aura lieu du 26 au 30 août 2015. ■

www.tromboneacademie.fr

Aquitaine

■ Landes

Jean-Claude Fondriest passe la main

La Fédération Musicale Aquitaine a tenu son assemblée générale le dimanche 5 octobre 2014 à Saint-Sever (40). Le Président de l'Union départementale des Landes, Michel Garcia, et son équipe avaient tout prévu y compris la météo pour accueillir les représentants des différents départements aquitains.



Jean-Claude Fondriest (à droite) récompensé pour services rendus à la musique

Dans un premier temps, le nouveau bureau a entériné et donc intronisé le nouveau président en la personne de Pierre-François Boyer, vice-président de l'UDAM33 et responsable des activités chorales de la FMA et membre de la commission chorale de la CMF. Jean-Claude Fondriest devient donc président délégué, après 24 ans de service. Il fut honoré comme il se doit, par la remise de la Croix du mérite de la CISM pour services rendus à la musique. Cette distinction lui fut décernée au nom de la CISM par Jean-Jacques Brodbeck, Président de la CMF et de la CISM, représenté pour l'occasion par Serge Hilar, Secrétaire Général de la CMF et lui fut remise par le nouveau président de la FMA, Pierre François Boyer, en la présence chaleureuse de Arnaud Tauzin, Maire et Conseiller Régional de Saint-Sever.

Cette cérémonie en présence des représentants des sociétés musicales d'Aquitaine fut teintée d'un moment d'émotion bien compréhensible.

Lors de cette assemblée générale, fut aussi entériné le nouveau nom de la FMA qui est désormais CMF-Aquitaine. ■

Bretagne

■ Ille et Vilaine

Stage de percussions

Afin de favoriser la qualité de la pratique musicale, améliorer le niveau des musiciens des structures adhérentes, contri-

buer au développement des sociétés musicales d'amateurs et des ensembles d'écoles de musique, la FEPEM 35 a organisé un stage de perfectionnement en direction des percussionnistes de ses orchestres d'harmonie.

Les stagiaires se sont retrouvés le dimanche 28 septembre 2014 à Montauban de Bretagne dans la salle de répétition de la Montalbanaise qui avait gracieusement mis à la disposition l'ensemble de son instrumentarium de percussion.

11 stagiaires issus de 6 sociétés musicales étaient au rendez-vous. Ils ont pu échanger sur les pratiques au sein du pupitre, découvrir des outils pour l'organisation (installation et placement dans l'espace), partager la répartition des tâches et la polyvalence.

D'autres sujets ont été également abordés : le perfectionnement technique par le biais d'exercices, le travail des partitions à l'étude dans les orchestres respectifs des participants, la spécificité du tambour d'ordonnance, le cas particulier des claviers et timbales, la découverte d'instruments de percussion des musiques du monde.

Le stage était encadré par Tarek Malas, professeur de percussion et chef de l'Harmonie

nie Saint Martin de Louvigné du Désert. Né à Damas en Syrie il a fait cinq années d'études au Conservatoire supérieur de Syrie, et a participé aux concerts de l'Orchestre National Syrien avant d'opter pour la France où il s'est perfectionné au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles et où il a obtenu une médaille d'or dans la classe de Sylvio Gualda. Puis il a étudié la musique contemporaine avec Alain Bancquart et poursuit des études de jazz au Conservatoire de Musique d'Orsay dans la classe de Franck Tortiller.

À l'issue de la journée, les stagiaires très satisfaits et enthousiastes se sont retrouvés pour un tour de table d'évaluation avec un outil de bilan de formation.

La FEPEM 35 donnera certainement un prolongement à ce stage car les demandes sont nombreuses, d'abord pour se retrouver entre percussionnistes dans le cadre de la pratique d'ensemble et pour perfectionner la pratique des claviers et des timbales. D'ores et déjà, d'autres modules de stages de formation continue sont à l'étude. D'ailleurs, la FEPEM organise une session pour les tubas et euphoniums le dimanche 22 mars 2015. ■

Yves Montagne
Président de la FEPEM 35



Séance de travail pendant le stage de percussions à Montauban de Bretagne

Le Bloc-notes

Concours

Les 24 et 25/01/15: Lille (59)

Le championnat national de brass band aura lieu dans la salle du Nouveau Siècle de Lille pendant deux jours.

Le Black Dyke Band, 12 fois vainqueur du Championnat européen de Brass Band, donnera un concert exceptionnel, le 24/01/2015.

www.cmf-musique.org

Le 24/05/15: Bourgheroulde (27)

Concours pour orchestre d'harmonie, batterie-fanfare, classe d'orchestre
Organisation: École de Musique Danse Théâtre du Roumois; Contact: Christèle Demares; tél: 0610286369; mail: christele.demares@laposte.net

Les 23 et 24/05/15: Bouzonville (57)

Concours pour orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, batterie-fanfare, big band, brass band, orchestre à plectres et cordes pincées, orchestre d'accordéons, choral et ensemble vocal
Organisation: Fédération des Sociétés Musicales de Moselle-Meuse; Contact: Sébastien Berettoni; tél.: 0686597480; mail: federation-musique-mmm@wanadoo.fr



Supplément 2015 Examens & Concours

Version numérique

Le numéro de décembre du Journal CMF est accompagné comme chaque année par le programme des concours pour ensembles musicaux et les listes des morceaux proposés pour les examens d'instruments.

Afin de vous offrir plus d'information dans un seul fascicule, nous avons réuni l'ensemble des listes proposées par les commissions de la CMF:

- Morceaux imposés en concours d'ensemble musicaux
- Morceaux par niveaux d'ensembles musicaux
- Morceaux imposés en examen de fin de cycle d'instruments
- Morceaux pour les évaluations d'intercycles d'instruments
- Morceaux pour les auditions et la musique de chambre
- Méthodes et morceaux incontournables pour instruments
- Coups de cœur pour ensembles musicaux ou les instruments.

De plus, afin de vous permettre de trouver et d'extraire rapidement les pages qui vous intéressent, d'ajouter aux morceaux proposés des liens directs vers les éléments d'information donnés par les éditeurs (présentation de l'œuvre, du compositeur, fichier audio, etc.), et de toujours avoir accès aux dernières mises à jour, le supplément vous sera proposé, à partir de cette année, uniquement en ligne.

Comme pour la version numérique du Journal n° 568 de juillet 2014, un courriel vous sera adressé en fin d'année avec les instructions pour pouvoir consulter le Supplément 2015. ■



EUROFESTIVAL & LA CMF PRÉSENTENT LE

CHAMPIONNAT NATIONAL DE BRASS BAND

24 & 25 JANVIER 2015

AU NOUVEAU SIÈCLE > LILLE

MUSIQUE
EXPOSITION
DÉCOUVERTES

CONCERT ANNIVERSAIRE DU
BLACK DYKE BAND

165 ANS

SAMEDI 24 À 20H

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
www.cmf-musique.org - 01.48.78.39.42

JOURNÉE
10 €

CONCERT
30 €

TARIFS
RÉDUITS
5€/20€



Antoine Courtois
Paris





associathèque
Partenaire de votre engagement

Plus pratique, plus convivial, le site associathèque évolue pour mieux vous accompagner.

Associations, venez découvrir un univers d'informations, d'outils et de services :

- Des actualités juridiques, fiscales, comptables et sociales
- Des guides pratiques pour gérer votre association
- Des outils à télécharger
- Un « Village asso » pour partager votre expérience
- Des parutions et dossiers thématiques
- Un espace « Mon asso » pour valoriser et gérer votre association